

Canal

le journal de Pantin

Démographie/Économie
**Pantin,
l'attractive**
pages 16 et 22

Budget participatif
C'est (re) parti !
page 18

Dossier

La ville aux petits soins

page 4





#Pantin vous like, likez Pantin !*

[LIEU CULTÉ]

La salle Jacques Brel :
une scène unique & un bar hypnotique

#saisenculturelle #Pantin #Quatre-Chemins #insolite #vintage

*Pantin vous aime, aimez Pantin

@villedepantin

festival banlieues bleues

du 22 mars au 19 avril 2019



18 SAI-
SON 19
CULTU-
RELLE

**Thomas de Pourquery
Supersonic & DeLaVallet
Bidiefono**

MAR 26 MARS > 20H30
SALLE JACQUES BREL, PANTIN

jazz en Seine-Saint-Denis — 36^e édition — banlieuesbleues.org
AUBERVILLIERS • BAGNOLET • CLICHY-SOUS-BOIS • EPINAY-SUR-SEINE • LA COURNEUVE • MONTREUIL • PANTIN • PIERREFITTE-SUR-SEINE • SAINT-OUEN-SUR-SEINE
• STAINS • TREMBLAY-EN-FRANCE • NOSSY • MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS • ARGENTEUIL • GARGES-LÈS-GONESSE • GONESSE • MANTERRE •



LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire article pages 16-17

SOMMAIRE

4 > Santé

Aux petits soins pour les Pantinois

10 > En quelques mots

12 > Jeunesse

Quatre-Chemins du cœur

14 > Les Compagnons du devoir

Une formation d'excellence

15 > Hommage à Marcel Azzola

L'accordéon pleure son maître

16 > La ruée vers l'Est

Les nouveaux Pantinois

18 > Budget participatif 2019

20 > En images

22 > Économie

La ville attire les entreprises

24 > Tactile studio

L'art à portée de mains

25 > La Letterie

Des lettres de caractère

26 > Restaurant Le Relais

25 ans d'insertion

27 > Mobilité douce

Rejoignez le comité vélo

28 > Zone d'aléa très fort

Réunion d'information

29 > Égalité femmes-hommes

Une semaine de temps forts

32 > Sport

Un jeune gymnaste de 83 ans

Label ville active et sportive

34 > Patrimoine

Participez à la rénovation de l'école Méhul

38 > Commerces

Vins naturels, Marcello et Mayzac



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500
Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507
Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax:
01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr.

Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice
en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur
artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars.
Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain
Dalouche, Tiphaine Cariou, Christine Chailier, Christophe Duthel,
Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Raphaële Kipen, Anne-Laure
Lemancel, Hana Levy, Ariane Servain. Photographes: Gil Gueu,
Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Élodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville.
Impression: Imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires:
32 500. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au
01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est
interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de
forêts gérées durablement.

Récits de ville #4, supplément de Canal 276
Directrice de la communication: Sophie Grimm. Rédactrice en
chef: Orlane Renou. Coordination: Aurore Delacroix. Rédacteurs:
Guillaume Gesret et Agence Val&co. Conception/exécution
graphique: Guillaume Beaufils. Crédits photo et perspectives: voir
document. Imprimerie RAS / Diffusion ISA+



Pantin, près de 56 000 habitants, compte trois centres municipaux de santé (CMS), c'est-à-dire autant qu'à Montreuil et Saint-Denis, des villes de 110 000 habitants. Sur cette photo, le service radiologie du CMS Cornet, dont le matériel entièrement numérique a été acquis en avril 2018.

Pour une ville en b o n n e santé

Qu'on se le dise: Pantin ne risque pas de devenir un désert médical ! Entre soutien aux professionnels de santé libéraux souhaitant s'installer et rénovation des centres municipaux de santé, **la ville joue à fond la carte de la complémentarité pour offrir, sur son territoire, une médecine de proximité, accessible et de qualité.** Et les résultats sont là: quatre maisons de santé pluri-professionnelles s'appêtent à voir le jour et, d'ici à 2021, la commune accueillera une douzaine de médecins généralistes supplémentaires.

Dossier réalisé par Guillaume Gesret

Jeudi 21 février, médecins libéraux et salariés des centres municipaux de santé (CMS), infirmiers, pharmaciens et professionnels paramédicaux exerçant à Pantin, se réunissent, sous l'égide de la ville, pour donner naissance à la première communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Pantin. « Cette association va nous aider à mieux nous connaître et donc à mieux travailler ensemble », explique Yohan Saynac, médecin généraliste libéral installé avenue Jean-Lolive depuis deux ans. Pour améliorer la prise en charge des patients, notamment âgés, les professionnels de santé ont besoin d'établir des liens afin d'offrir un parcours de santé fluide et transversal. »

Cette volonté de travailler en partenariat est très prégnante chez les jeunes médecins. Sans doute le fruit de leur formation qui, aujourd'hui, les incite à échanger avec les infirmiers, les kinésithérapeutes, les sages-femmes... Nombreux sont donc ceux à désirer ouvrir une maison de santé pluri-pro-

fessionnelle regroupant différents praticiens libéraux. Une aspiration nouvelle que la ville a bien comprise: depuis 2012, elle met en relation les porteurs de projet et anime à leur attention une bourse aux locaux. Ilhame Najem, médecin généraliste, a ainsi trouvé un local de 220 m² situé 7, rue du Débarcadère. « J'ai sollicité la direction de la Santé et l'Élu, se souvient-elle. Ils m'ont fait visiter ces locaux qui appartenaient à la SEMIP. La ville m'a également présenté un podologue qui a rejoint notre équipe. » Julia Grolimund, ostéopathe, est également passée par la mairie pour acheter un plateau au 49, rue Hoche, propriété du bailleur social Pantin Habitat, afin d'y installer une maison de santé. « J'ai toujours travaillé à Paris, mais je voulais acquérir des locaux. J'ai choisi Pantin pour son dynamisme et ses prix immobiliers encore raisonnables. »

Si le développement urbain offre indéniablement des opportunités d'ouverture d'espaces de santé très gourmands en mètres carrés, la ville veille toutefois

à ce que ces nouvelles structures s'implantent dans tous les secteurs. Ainsi, les quatre projets en passe d'être concrétisés se situent dans les quartiers des Quatre-Chemins, Mairie-Hoche et Église. Dans les cartons, un autre projet localisé dans le secteur Raymond-Queneau.

La complémentarité est une force Évidemment, cette nouvelle offre de santé ne saurait se substituer aux trois centres municipaux de santé (CMS) qui accueillent 13 000 patients par an. Prodiguant un tiers des soins effectués à Pantin, ces structures proposent une vingtaine de spécialités, pratiquent les tarifs les plus bas conventionnés par la Sécurité sociale et acceptent le tiers payant. Ce qui n'empêche pas la ville de sans cesse le moderniser, en investissant dans l'achat de matériel de pointe et en les rénovant. En 2008, le CMS Ténine a ainsi fait peau neuve; l'an prochain, ce sera au tour de l'accueil du CMS Cornet de bénéficier d'une cure de jouvence. Quant au CMS Sainte-Marguerite, il

sera, en 2021, agrandi et relocalisé dans le quartier des Quatre-Chemins, à l'orée de l'écoquartier.

« La force des CMS de Pantin tient aussi à la présence d'internes et de médecins universitaires, complète Didier Duhot, médecin directeur. Ce climat d'enseignement et de recherche dynamise les équipes. » Du « sang neuf » qui permet en outre de renouveler les médecins du territoire. Ainsi, certains internes qui font leurs premiers pas dans un CMS décident de s'installer à Pantin une fois leur diplôme en poche. C'est le cas d'Ilhame Najem: « J'ai effectué une partie de mon internat au CMS Cornet. J'ai découvert Pantin et ses habitants et cette expérience m'a donné envie de travailler dans cette ville. » Et, pour pallier les difficultés de recrutement de certains spécialistes, la ville a signé plusieurs conventions avec des hôpitaux qui mettent à disposition de ses CMS des praticiens. Aux Cassandre qui prédisent la désertification médicale de la Seine-Saint-Denis, Pantin répond par l'action.

ZOOM SUR...

Les quatre futures Maisons de santé pluri-professionnelles

● **Mai 2019** : au **4, rue des Grilles**, des médecins généralistes, des infirmiers, des sages-femmes, un psychologue, un nutritionniste et un ostéopathe accueilleront les patients.

● **Début 2020** : vous serez reçus, au **49, rue Hoche**, par des médecins généralistes, des infirmiers, une ostéopathe et un psychologue.

● **1^{er} semestre 2020** : une structure accueillera des médecins généralistes, un psychiatre, un podologue et des infirmiers au **7, rue du Débarcadère**.

● **2021** : ouverture au **5, rue Gabrielle-Josserand**. Les spécialités représentées restent à confirmer.

QUESTIONS À...

Vincent Loiseau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap



Beaucoup de médecins vont partir à la retraite ces prochaines années, comment la ville anticipet-elle cette vague de départ ?

Vincent Loiseau : Nous cherchons à attirer les jeunes médecins. Nous avons commencé par accueillir des internes de médecine générale dans les CMS pour qu'ils découvrent notre commune et qu'ils aient envie de s'y installer. Nous recevons également tous les jeunes médecins qui veulent ouvrir une maison de santé pluri-professionnelle. Grâce aux projets immobiliers qui sortent de terre, nous pouvons leur proposer des plateaux spacieux, à des tarifs raisonnables. La ville compte accompagner ces installations par le versement d'une aide qui sera prochainement proposé au conseil municipal.

Le travail de mise en réseau que vous menez porte-t-il ses fruits ?

V.L. : Oui, quelque chose d'assez exceptionnel est en train de se passer à Pantin : quatre ou cinq maisons de santé vont ouvrir dans les deux prochaines années ce qui signifie l'arrivée d'une douzaine de nouveaux médecins. En les aidant à trouver des locaux, nous veillons à ce qu'ils s'implantent dans l'ensemble des quartiers.

L'ouverture de maisons de santé signe-t-elle la fin des médecins exerçant en solo et des CMS ?

V.L. : Pas du tout. Les maisons de santé ne sont pas l'unique solution. Pour améliorer l'offre de santé à Pantin, nous renforçons les CMS en investissant massivement dans leur rénovation. Nous voulons également maintenir les cabinets individuels pour garantir le meilleur maillage possible du territoire. Pour cela, nous allons davantage accompagner les médecins partant à la retraite et qui cherchent des jeunes « repreneurs ». Grâce à ces efforts conjugués, qui figurent dans le contrat local de santé que nous renouvelerons en septembre, nous allons atteindre les objectifs fixés au début de notre mandat.



En 2008, le CMS Ténine a été entièrement rénové.

Une médecine de proximité

Reportage au Centre municipal de santé (CMS) Ténine, un équipement public essentiel pour l'accès au soin des habitants des Courtilières.

Ce matin-là, un ballet de poussettes anime le CMS Ténine. En cette période de toux et d'otites hivernales, nombreux sont les mamans et les bébés à venir consulter la pédiatre. Jennifer attend patiemment son rendez-vous avec ses jumeaux âgés de trois ans. « Le docteur Delamar suit mes enfants depuis leur naissance. Je n'habite plus dans le quartier, mais je reviens au CMS Ténine pour la qualité des soins », explique-t-elle. La pédiatre en question, Anne-Lise Delamar, exerce dans les CMS pantinois depuis huit ans. « En pratiquant dans un quartier comme les Courtilières, on contribue à donner accès aux soins à tous », assure-t-elle. Une autre maman, venue pour ses deux filles souffrant de conjonctivite, confirme que la gratuité des vaccins, la tarification

conventionnée en secteur 1 et la pratique du tiers-payant sont précieuses. « Je paie 9€ pour une consultation chez le pédiatre et 7,5€ chez mon médecin traitant, c'est plus que correct. »

Une structure indispensable

La présence d'un CMS aux Courtilières est essentielle pour ceux qui le fréquentent. Autrefois, Madame Ferrara consultait un médecin libéral qui s'en est allé. Aujourd'hui, cette retraitée se dit soulagée de pouvoir se rendre à Ténine, situé à côté de chez elle. « Je n'avais pas rendez-vous, mais je suis venue car je sais que l'infirmière peut me recevoir afin d'évaluer mon état. Comme elle a constaté que ça n'allait pas, elle s'est arrangée pour que je voie un médecin. »

« Ici, précise Khady Fall, une des infir-

mières de l'équipe, les patients viennent pour des raisons très différentes. J'accueille beaucoup de jeunes filles qui me parlent de sexualité. Ce sujet est assez complexe. Alors, nous faisons beaucoup de prévention et nous accompagnons celles qui demandent une interruption volontaire de grossesse. »

Dans le hall, Félix attend pour prendre rendez-vous avec la kinésithérapeute. « Je fréquente le centre Ténine depuis 1978. Il y a dix ans, la municipalité a aménagé ces nouveaux locaux qui ont belle allure. Heureusement que le CMS n'a pas fermé aux Courtilières, sinon le quartier serait mort. »

● **Dorénavant, les prises de rendez-vous dans les CMS de la ville peuvent s'effectuer en ligne sur le site Doctolib : [doctolib.fr](https://www.doctolib.fr)**

Le saviez-vous ?

Des **séances de vaccination gratuites** sont ouvertes à tous, dès six ans, dans les trois centres municipaux de santé. Elles se déroulent, de 13.30 à 15.30, le deuxième mercredi du mois à Ténine, le troisième à Sainte-Marguerite et le quatrième à Cornet.

CMS Cornet : ouvert du lundi au vendredi, de 8.00 à 19.30 et le samedi de 8.00 à 12.30. 10-12, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet. ☎ 01 49 15 45 05

CMS Ténine : ouvert du lundi au vendredi, de 8.00 à 12.30 et de 13.30 à 19.00 et le samedi de 8.00 à 12.30. 2, avenue Aimé-Césaire. ☎ 01 49 15 37 40

CMS Sainte-Marguerite : ouvert du lundi au vendredi de 8.00 à 12.30 et de 13.30 à 19.00 et le samedi de 8.00 à 12.30. 28, rue Sainte-Marguerite. ☎ 01 49 15 45 09

Relocalisé, le CMS des Quatre-Chemins renaît

En 2021, le CMS Sainte-Marguerite investira des locaux flambant neuf qui, au sein de l'écoquartier, accueilleront aussi une plateforme autonomie.

Aussi fière soit son allure, l'immeuble en brique du 28, rue Sainte-Marguerite, au fronton duquel est inscrit « Dispensaires municipaux », est devenu hors d'âge. « Cet équipement datant du début du XX^e siècle n'est plus adapté à la pratique moderne de la médecine », explique Didier Duhot, le médecin directeur des CMS. C'est pourquoi la ville a décidé d'aménager de nouveaux locaux dans le quartier des Quatre-Chemins, au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements en construction, situé au niveau du 30, avenue Édouard-Vaillant. 4,7 millions d'euros seront ainsi investis pour donner naissance à un équipement à la pointe et plus spacieux.

En 2021, l'intégralité de l'équipe de l'actuel CMS Sainte-Marguerite s'y installera pour accueillir les patients dans de meilleures conditions. Cette relocalisation permettra également de développer un projet innovant. À côté des espaces réservés au CMS, viendront s'installer la permanence sociale et les équipes en charge du maintien à domicile, dans le cadre d'un projet de plateforme autonomie. Auxiliaires de vie, aides-soignants du service de soins infirmiers à domicile et porteurs de repas seront réunis sous un même toit et pourront échanger avec les professionnels du centre de santé voisin. Une proximité garante d'un meilleur suivi des personnes âgées et en situation de handicap.

En 2021, le rez-de-chaussée de cet immeuble accueillera le CMS des Quatre-Chemins.

© Atelier d'architecture - Talia+Cilliland



Les CMS en chiffres

- **3 CMS :** Cornet, Sainte-Marguerite et Ténine
- **Une vingtaine** de spécialités pratiquées : alcoologie, cardiologie, chirurgie dentaire, endocrinologie, gastro-entérologie, gynécologie, ophtalmologie, orthodontie, pédiatrie, phlébologie, radiologie...
- **52** professionnels de santé, dont **17** médecins généralistes
- **7 100** patients ayant choisi leur médecin traitant dans un CMS
- **30 %** des soins du territoire assurés dans les CMS
- **13 000** patients accueillis chaque année

Prévention de terrain



Le groupe de Pantinoises, chargées de diffuser les messages de prévention, visite l'exposition Microbiote à La Villette : une façon ludique d'en apprendre plus sur la santé.

Sous l'égide du Comité départemental des cancers, des Pantinoises font de la prévention auprès des personnes éloignées des institutions médicales.

Les autorités de santé ne parviennent pas toujours à faire passer les messages de prévention. Le Comité départemental des cancers (CDC) de la Seine-Saint-Denis est donc rapproché d'un groupe de Pantinoises pour leur apprendre à aborder cette problématique. « *Qui mieux que les Pantinoises pour parler aux Pantinoises?*, postule Hélène Pellissier, référente santé-prévention au CDC 93. *La prévention et l'éducation par les pairs fonctionnent très bien auprès des personnes éloignées des institutions. Le dialogue est plus direct, les mots sont moins techniques et il y a moins de gêne que face à un médecin.* » Sophie, Nathalie et Monique, qui avaient l'habitude de se réunir pour

tricoter à la maison de quartier du Haut-Pantin, organisent désormais des actions de sensibilisation. En cinq ans, soutenues par la ville, elles ont créé et joué des saynètes dans les quartiers, proposé des films et des courts-métrages projetés au Ciné 104, customisé des soutiens-gorge, participé à des marches pour la santé... « *Nous allons également dans les supermarchés pour rappeler aux femmes qu'elles doivent se faire dépister* », complète Sophie. Vendredi 29 mars, le groupe sensibilisera les Pantinois au dépistage du cancer colorectal et du cancer du sein dans un supermarché des Quatre-Chemins.

Éduquer, une mission essentielle

En 2018, le pôle Prévention Santé Handicap de la ville a mené 85 interventions d'éducation à la santé qui ont touché 6 000 personnes, dont 4 000 enfants et jeunes de moins de 25 ans. Les agents de santé interviennent ainsi dans les écoles, les collèges et les lycées pour aborder les questions d'hygiène corporelle et bucco-dentaire, de nutrition, de sommeil et de conduites à risque. Les soignants des CMS développent également des actions d'éducation notamment pour prévenir les risques de diabète, de surpoids et de maladies cardio-vasculaires. Au Refuge et dans le foyer de travailleurs migrants, des actions et dépistages sont régulièrement organisés par la ville, Aides et le Conseil départemental. Une infirmière se rend également au domicile des familles vivant dans des logements vétustes afin de prévenir les cas de saturnisme et donner des conseils de santé.

Gare à ton cerveau !

Il y a quelques mois, Éléonore Bayen, médecin spécialiste en rééducation neurologique à la Pitié-Salpêtrière et habitante de Pantin depuis 10 ans, est intervenue à l'école élémentaire Louis-Aragon pour expliquer à ses élèves les comportements permettant de prendre soin de son cerveau. L'originalité de la démarche tient à la jeunesse de ses auditeurs. « *Je prends le parti d'apprendre tôt aux enfants à prendre soin de leur capital cérébral. J'espère ainsi leur épargner le fardeau de maladies neurodégénératives futures* », explique la praticienne. Pour faire passer son message, elle a conçu, avec l'aide de vidéastes pantinois, un dessin animé qui donne huit conseils simples, et scientifiquement validés, pour protéger son cerveau. Un support pensé comme une manière de réduire les inégalités sociales de santé.

● **La vidéo est disponible sur YouTube : [youtube.com/watch?v=WN75IL2Pd6k](https://www.youtube.com/watch?v=WN75IL2Pd6k)**

Paroles de médecins

YANNICK RUELLE



médecin généraliste universitaire exerçant au CMS Sainte-Marguerite

« Je suis médecin généraliste, salarié trois jours par semaine au CMS Sainte-Marguerite. Le reste de la semaine, j'exerce en tant que professeur de médecine associé à l'université Paris 13 où je partage mon temps entre les cours et la recherche. En tant qu'universitaire, je contribue à former les internes que nous accueillons dans les CMS de Pantin. Leur présence crée une émulation dans les équipes, elle permet un échange des connaissances et des compétences. Cette dynamique profite aux professionnels de santé, mais aussi aux patients. »

AIDA AÏT MANSOUR

médecin ORL ayant trouvé un cabinet via la bourse aux locaux

« J'exerce mon activité en libérale à Pantin depuis le 2 janvier. J'ai cherché à m'installer dans cette ville pour deux raisons : je souhaitais être proche de mon domicile et je suis très attachée à la Seine-Saint-Denis pour y avoir grandi. J'ai contacté la mairie et le directeur de la Santé m'a fait visiter un local au 18, rue Cornet qui appartenait alors à la municipalité. Après des travaux de remise en état et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, j'ai pu l'acheter. L'installation se passe bien et semble répondre aux besoins des Pantinois. »



ALBERT BOCCARA



chef du service de cardiologie du Centre hospitalier intercommunal de Montreuil, intervenant une journée par semaine au CMS Cornet

« Je considère que les praticiens hospitaliers doivent s'ouvrir sur la ville pour aller à la rencontre des patients qui préfèrent se rendre dans une structure de proximité plutôt qu'à l'hôpital. À Pantin, je suis surpris par le nombre de cas lourds qui consultent au CMS. Je suis obligé d'hospitaliser quasiment toutes les semaines. Mon statut de praticien hospitalier favorise la prise en charge de ces patients qui sont accueillis plus facilement à l'hôpital. »



YOHAN SAYNAC

médecin généraliste à l'origine d'un projet de maison de santé et membre de la CPTS de Pantin

« Enchaîner les consultations dans un cabinet isolé, sans pouvoir échanger au sujet d'un patient, ne correspond plus aux pratiques actuelles de la médecine. Nous travaillons mieux quand nous dialoguons entre collègues médecins, mais aussi avec des infirmières, des kinés, des sages-femmes. Je considère qu'une bonne prise en charge des patients est pluri-professionnelle car la qualité des soins passe par la confrontation des points de vue. D'où mon envie d'ouvrir une maison de santé, projet pour lequel j'ai reçu le soutien de la ville. C'est également le sens de la création de la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS). Cette instance va permettre aux professionnels de la ville de se rencontrer, de se coordonner et de proposer aux patients une prise en charge transversale. L'originalité de la CPTS est de partir du territoire pour bien identifier les besoins et les lacunes de l'offre de soins à Pantin. »



JEUNESSE

À vous la mode !

Samedi 23 mars, tous les jeunes Pantinois sont conviés à l'hôtel de ville qui servira d'écrin à un grand événement portant sur la mode. Cette Journée de l'élégance, première du nom, proposera diverses activités comme des ateliers beauté (maquillage, coiffure, habillage...), d'expression corporelle, un studio photo, des défilés de tenues créées par des stylistes pantinois, une présentation des filières de la mode et des débats sur la notion d'élégance et l'éthique de la mode.

● Samedi 23 mars de 15.00 à 19.00 à l'hôtel de ville, 45, avenue du Général-Leclerc. Entrée libre.

CINÉMA

Côté court, c'est parti !

Vous êtes cinéophile et Pantinois ? Vous avez envie de découvrir les talents de demain ? Si c'est le cas, n'hésitez pas à postuler pour devenir membre du jury du public du 28^e festival Côté court qui, cette année, se déroulera du 5 au 15 juin. Pour aiguïser leur regard, les membres de ce jury participeront à une journée de formation, samedi 25 mai, animée par Louis Blanchot, critique de cinéma. À la clé, dix jours riches en découvertes, une immersion totale dans l'univers du court-métrage, un contact privilégié avec une myriade de réalisateurs et l'honneur de remettre le prix du public !

CÔTÉ COURT FESTIVAL

● Pour postuler : envoyez votre demande avant le 15 avril, accompagnée de vos coordonnées à delphine@cotecourt.org ou appelez le ☎ 01 56 27 08 59.



EMPLOI

Coworker au MédiaLab93

Le MédiaLab93, incubateur de jeunes créatifs logé aux Magasins généraux, agrandit son espace de coworking de 20 places supplémentaires. Si vous œuvrez dans les médias, la communication, le numérique ou la culture, c'est l'occasion idéale de rejoindre les 30 entreprises et associations déjà présentes.

● Apéro-découverte mardi 5 mars, à 18.00 aux Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal. Réservations et plus d'infos sur bonjour@lemedialab93.com ou au ☎ 01 42 05 53 02 ; tarifs : 300 euros par mois HT et pour un engagement de 6 mois minimum : 250 euros HT par mois.

FORMATION

Tous à la Fémis

Afin de leur donner toutes les chances d'intégrer La Fémis, l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son, la Fondation culture et diversité met en place les ateliers Égalité des chances, qui permettront à 15 étudiants d'approfondir pendant 5 semaines leurs connaissances cinématographiques. Les étudiants concernés doivent être en 2^e ou 3^e année d'études supérieures, avoir obtenu leur bac dans un lycée d'éducation prioritaire ou être boursiers. Si vous êtes mordu de cinéma et âgé de moins de 27 ans, lancez-vous ! Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 mars (infos sur femis.fr).



PROPRETÉ

Campagne de dératisation

Du 19 au 25 mars, la ville mènera la première opération de dératisation de l'année dans tous les bâtiments communaux – crèches, gymnases, écoles... –, et dans certains parcs. Depuis l'an dernier, trois campagnes annuelles sont ainsi organisées durant lesquelles les syndicats sont invités à organiser une telle opération dans les immeubles dont ils ont la charge. Pour une demande d'intervention, connectez-vous sur le site ville-pantin.fr ou utilisez l'application mobile de la ville.

LISTES ÉLECTORALES

S'inscrire ?

C'est encore possible !

Avis aux retardataires : pour pouvoir voter lors des élections européennes du 26 mai, vous avez jusqu'au 31 mars pour vous inscrire sur les listes électorales. Si vous venez de déménager, rapprochez-vous du pôle Population de la mairie ou prenez rendez-vous dans l'une des maisons de quartier de la ville (adresses et horaires sur ville-pantin.fr/inscription_listes_electorales.html). Il est également possible de s'inscrire en ligne sur service-public.fr.



VOS DÉMARCHES

Des timbres fiscaux 2.0

Supprimé depuis le 1^{er} janvier, le timbre fiscal papier a été remplacé par une version électronique imprimable en ligne sur <https://timbres.impots.gouv.fr/>. Il est également possible d'acheter un timbre fiscal électronique dans les bureaux de tabac qui sont équipés de l'application Point de vente agréé. Dorénavant, seuls ces timbres fiscaux pourront être utilisés pour des démarches administratives comme une demande de passeport ou un renouvellement de carte d'identité. D'ailleurs, si vous avez des papiers d'identité à refaire, effectuez cette démarche dès maintenant : vous pourrez ainsi partir cet été en toute quiétude. Sinon, gare aux files d'attente de mai !

● service-public.fr
● Centre administratif : 84/88, av. du Général-Leclerc.



DÉCHETS

Trier, un jeu d'enfant

Le 1^{er} janvier, les règles de tri des déchets ménagers ont été simplifiées à Paris, dans l'Essonne et en Seine-Saint-Denis. Tous les emballages – papier, plastique ou métalliques – peuvent dorénavant être déposés en vrac dans le bac jaune. Vous n'avez donc pas de questions existentielles à vous poser concernant les couvercles de bocaux, les capsules de café ou encore les tubes de crème anti-âge. Pour info, ces emballages n'ont pas besoin d'être lavés mais doivent avoir été vidés. L'objectif de ces nouvelles consignes de tri est d'améliorer le taux de recyclage. Aujourd'hui, en France, plus d'1 million de tonnes d'emballages en plastique sont mises sur le marché chaque année, et seules 250 000 sont recyclées.

ENVIRONNEMENT

Les pesticides au placard

Avis aux jardiniers amateurs et aux propriétaires de balcons fleuris : il n'est plus possible d'acheter ou d'utiliser des pesticides de synthèse – fongicides, insecticides et herbicides – depuis le 1^{er} janvier. Une bonne nouvelle pour la planète et la santé de tous ! Plusieurs études récentes ont notamment démontré le lien entre l'utilisation des pesticides et la disparition d'une large part des insectes, oiseaux et autres pollinisateurs. Pas d'inquiétude, il existe une kyrielle de solutions alternatives aux produits chimiques : l'ensemble des conseils est disponible sur jardiner-autrement.fr.

Le compostage, on s'y met

Vous avez envie de créer votre propre compost ? Alors, sachez que les maîtres composteurs d'Est Ensemble proposent, en mars et en septembre, quatre formations de 2 heures pour tout apprendre sur le sujet, que vous habitiez dans une maison ou en appartement. Le plus : tout le matériel requis est mis à disposition des participants, et cela gratuitement. Informations supplémentaires en contactant le 0 805 055 055 ou en écrivant à :

compostage@est-ensemble.fr.

● Formations au lombricompostage : mardi 12 mars de 18.30 à 20.30 et mercredi 11 septembre de 10.00 à 12.00.

● Formations au compostage de jardin : jeudi 14 mars de 18.30 à 20.30 et samedi 14 septembre de 10.00 à 12.00.

Les formations de mars, exclusivement dédiées aux Pantinois, se dérouleront au siège d'Est Ensemble, 100, av. Gaston-Roussel à Romainville.

FISCALITÉ

Tout sur le prélèvement à la source

L'entrée en vigueur du prélèvement à la source le 1^{er} janvier a modifié les modalités de paiement de l'impôt sur le revenu. Si vous avez des questions, il est possible, à Pantin, d'être renseigné gratuitement par des agents du centre des finances publiques. Depuis le 14 janvier, des permanences ont en effet lieu tous les lundis, de 14.00 à 16.00, au rez-de-chaussée du centre administratif (84/88, avenue du Général-Leclerc). Attention : ces horaires sont susceptibles de changer après le 25 mars.

Le cœur sur la main

Les jeunes à l'épreuve de la solidarité

Les habitués de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins ont créé Quatre-Chemins du cœur, un collectif sous la bannière duquel ils organisent, une fois par mois, des maraudes pour venir en aide à des migrants sans domicile. Reportage.

Raphaële Kipen

Samedi 16 février, 17.00. À l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, on commence à s'organiser. Pour la troisième fois, les jeunes du collectif Quatre-Chemins du cœur s'apprentent à préparer des repas chauds et à les distribuer. Ce collectif a vu le jour en 2014 lorsque l'animateur et adjoint au responsable de l'antenne, Wodiouma Fylla, dit Dioums, décide « d'impliquer les adolescents dans des actions solidaires afin de leur faire prendre conscience des réalités du monde qui les entoure ». Faiçal Benhamida, responsable de l'antenne, complète : « Quand l'idée d'organiser des maraudes nous est venue, nous nous demandions comment emmener des jeunes se confronter à cette grande misère. » L'équipe se tourne alors vers Cheik Fanny, une figure du quartier, qui a déjà mis en place un réseau de distribution de



Confection des repas, préparation des barquettes, chargement, distribution : chacun participe activement aux maraudes.

repas en direction de populations subsahariennes sans domicile. Avant la première maraude, Cheik est venu expliquer aux jeunes les comportements auxquels ils pourraient être confrontés et les postures à adopter. Depuis, à chaque sortie, il fait partie des accompagnateurs. « La première fois, on a vraiment été interpellés, se souvient Sabrina, une animatrice. C'est vraiment la grande précarité. Aucune

intimité, presque pas d'électricité. Les jeunes ont vraiment été secoués par ces conditions de vie. S'y frotter, je crois, leur a permis de mieux comprendre. »

Une organisation bien huilée

18.30. Pendant que la sauce bolognaise mijote, Mélissa, 17 ans, arrive les bras chargés d'un plat rempli de... 200 beignets de légumes. « Je me suis levée à 8.00 pour éplucher les légumes. La première fois que j'ai vu ces personnes nous sourire et nous parler, ça m'a fait chaud au cœur », confie-t-elle. Maïmouna, Catherine, Mohamed, Dalya, Foulemata, Mila, Bamory, Mamadou et Timothée la suivent de près. Tous ont entre 14 et 18 ans. L'ambiance est joyeuse. Entre deux cuissons de pâtes, on chante, on rit et on joue aux cartes.

19.30. C'est la dernière ligne droite, une grande table permet d'organiser la chaîne de préparation des barquettes isothermes. On y met deux louches de pâtes, une de sauce, on ajoute un beignet de légumes. Bamory se charge de placer les barquettes dans une grande caisse en plastique tout en les comptant. L'objectif de la soirée : distribuer 200 plats chauds.

Avant le départ, Dioums forme des binômes. Il y a ceux qui se chargeront des bouteilles d'eau, ceux qui distribueront le pain et les fruits et enfin les responsables du thermos de thé à la menthe. Après le chargement des provisions et des jeunes dans un minibus, c'est le départ vers le premier lieu de distribution.

Face à la misère

Le long du canal, sous un pont autoroutier, les jeunes s'éclairent grâce à leurs portables pour atteindre la petite porte d'un bâtiment laissé à l'abandon. Il fait nuit noire et très chaud dans cet espace. Une centaine d'hommes vit ici. Des dizaines de lits sont alignés de chaque côté. Difficile, dans ces conditions, de se frayer un chemin. Diaby Bozan, un occupant, affirme : « C'est vraiment

touchant de voir des jeunes nous aider. Il n'y a rien d'autre à dire que merci ! »

Bamory n'avait jamais participé aux maraudes. En sortant, il semble ému et glisse : « C'est dur de voir des gens faire face à cette misère. Mais je suis content de pouvoir leur venir en aide. » 23.00. Après un détour par un supermarché désaffecté pour distribuer les derniers repas, les jeunes remontent dans le minibus. Le trajet de retour est plus calme. Dalya, qui faisait elle aussi sa première maraude, est pensif et silencieuse. Elle finit par lâcher : « Je me rends compte qu'on passe notre temps à se plaindre. Mais il y a des personnes qui n'ont rien. Rien d'autre que besoin de nous... »

Difficile de se quitter. Alors, lorsque Faiçal propose un thé à la menthe à Mohamed, Foulemata, Mila et les autres, les sourires sont là, le plaisir d'être ensemble toujours présent. Et les voilà qui disparaissent par la petite porte de la rue Sainte-Marguerite pour rejoindre ce local où ils apprennent à devenir des adultes solidaires et responsables.

● Pour rejoindre le collectif : contactez l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins au 01 49 15 39 86.



La distribution des repas est aussi un moment d'échange entre les jeunes du collectif et les migrants.

Au Lab' aussi !

Samedi 2 février, un loto solidaire a réuni, au Lab', 30 participants qui, pour chaque grille, devaient remettre aux organisateurs un produit alimentaire non périssable. Pâtes, riz, boîtes de conserve, sucre... au total, 36 kilos ont été récoltés. Ces denrées ont ensuite été remises au collectif Trace. Né à la suite d'un projet de solidarité internationale mis en place par l'équipe du Lab', ce collectif regroupe une dizaine de jeunes Pantinois qui agissent en faveur des migrants.

La semaine scolaire restera inchangée

Lundi 22 janvier, les parents d'élèves ont tranché : à la rentrée 2019, il n'y aura pas de changement d'organisation de la semaine dans les écoles pantinoises. Les Temps d'activités périscolaires (TAP) demeureront donc aux mêmes horaires, c'est-à-dire pendant la pause méridienne.

Raphaële Kipen

Maintien des TAP pendant la pause méridienne ou organisation des activités périscolaires après l'école ? Mardi 22 janvier, un an après un premier vote qui avait abouti au maintien de la semaine d'école de quatre jours et demi, les parents d'élèves étaient appelés à se rendre aux urnes pour se prononcer sur l'organisation des temps de l'enfant.

Dans les écoles, six scénarios – émanant de réunions de travail qui, entre mai et décembre 2018, ont réuni tous les acteurs de la communauté éducative – leur étaient proposés. 67,8 % des 1 507 votants (soit 822 voix) se sont prononcés pour maintenir l'organisation actuellement en vigueur.

À la rentrée de septembre 2019, les enfants continueront donc d'étudier de 9.00 à midi puis de 14.00 à 16.15. Quant aux activités périscolaires, elles se déploieront entre midi et 14.00. « Installer les TAP sur la pause méridienne permet à une importante offre culturelle, artistique ou sportive de toucher 80 % des élèves. Finalement, c'est une mesure sociale qui est maintenue grâce à ce vote et à la volonté des parents », conclut Hervé Zantman, adjoint au maire délégué aux affaires scolaires.

Quand l'alternance sert l'excellence

Le compagnonnage, mode d'emploi

Les 8 et 9 mars, les Compagnons du devoir organisent leurs journées portes ouvertes.

Une occasion à ne pas manquer pour qui veut en savoir plus sur le pôle d'excellence pantinois dédié aux matériaux souples et rencontrer *in situ* formateurs et apprentis. Et notamment, la jeune maroquinnière Angèle Guilmineau qui s'apprête à accueillir ses premiers visiteurs pour présenter son quotidien d'apprentie.

Tiphaine Cariou

Dans une vaste salle appelée par les initiés « plateau technique », Angèle Guilmineau est penchée sur un établi, découpant minutieusement les bandes de cuir d'un sac qu'elle va concevoir de A à Z – son premier ! Juste à côté, des apprentis cordonniers travaillent en cadence – et en musique – sur des prototypes. Nous sommes au cœur du pôle d'excellence des matériaux souples des Compagnons du devoir. Unique en France et en Europe, il forme l'élite des maroquiniers, tapissiers, selliers et cordonniers de demain. Quittant le Grand Ouest avec un bac sanitaire et social en poche, la jeune femme a posé ses valises à Pantin en septembre. « Je n'avais plus envie de commencer les études d'infirmière auxquelles je me destinais. J'ai donc préféré m'orienter vers un métier manuel. Le cuir est une matière qui m'a toujours intéressée : elle est vivante, avec elle on peut faire plein de choses », raconte-t-elle.

Se former autrement

Depuis son arrivée, Angèle navigue entre sa formation pratique chez Chanel dans l'Oise et ses cours à Pantin, chaque soir de la semaine et le samedi. Soit 3 heures de trajet quotidien... pendant deux ans ! Si ce rythme et cette formation – très axée sur l'entreprise – diffèrent par rapport aux centres de formation classiques,

ils sont très valorisés au moment de trouver un emploi. Aussi motivée qu'enthousiaste, la jeune femme vit ses 19 ans sous le signe des valeurs ancestrales des Compagnons : « Cela me plaît beaucoup de vivre en communauté, confie-t-elle. On se motive tous comme si on faisait partie d'une même équipe. Et, dans ma classe, les autres sont plus âgés, cela me permet de gagner en maturité. » Après son apprentissage, Angèle a très envie de se lancer dans le fameux tour de France, un périple de plusieurs années de ville en ville et d'entreprise en entreprise. Un voyage initiatique qui lui permettra de découvrir d'autres techniques et d'autres univers. Bref, une ouverture sur le monde... professionnel !

● **Journées portes ouvertes**
Vendredi 8 et samedi 9 mars,
de 9.30 à 17.30. 22, rue des Grilles.
Entrée libre.
Plus d'infos : compagnons-du-devoir.com

À 19 ans, Angèle Guilmineau a fait le choix d'une formation très exigeante, à l'issue de laquelle elle pourra enchaîner sur un tour de France de plusieurs années.



ZOOM SUR...

Le pôle d'excellence des matériaux souples

Dans le domaine des matériaux souples, le pôle d'excellence des Compagnons du devoir est le centre de formation de référence en France. C'est en effet le seul qui forme aux quatre métiers de la branche : maroquinier, tapissier, sellier et cordonnier. Il offre également de nombreux débouchés dans les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et du luxe. Dès son ouverture en 2015, l'antenne pantinoise – qui forme 300 apprentis par an dont 90 % obtiennent leur CAP – a reçu le prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main.

Marcel Azzola, un enfant de Pantin

L'accordéon pleure sa légende

Une interjection a suffi à le propulser dans la légende – le cultissime « *Chauffe, Marcel !* », lancé par un Brel survolté par son impro sur *Vesoul*. C'est peu dire que Marcel Azzola fut l'un des héros du soufflet. Entre musette gouailleuse et paso-doble frivole, mazurkas et boléros, jazz et classique, il fit swinguer, au fil des bals, dancings, concerts et autres galas, son « piano à bretelles ». Avec son instrument, il a coloré et galvanisé les chansons des plus grands – Piaf, Montand, Barbara, Gréco, Vian, Bécaud... Sa vie durant, il n'a eu de cesse de dépoussiérer son accordéon, de le sortir de ses répertoires préfabriqués, jouant aussi bien avec Django Reinhardt qu'avec Didier Lockwood. « Il faut que l'accordéon soit reconnu, confiait-il en 2001 à *Seine-Saint-Denis, le magazine*. Les jeunes ne doivent plus gâcher leur talent à être pris pour des *juke-box dans les bals*. » Grâce à lui, le « piano du pauvre » fit son entrée, en 2002, au sein du prestigieux Conservatoire national supérieur de musique

Lundi 21 janvier, Marcel Azzola disparaissait à l'âge de 91 ans. **Retour sur le parcours de ce génie du « piano à bretelles »** qui fit ses premières gammes à Pantin.

Anne-Laure Lemancel

(CNSM), situé porte de Pantin, à quelques pas de l'endroit où il a grandi. Né en 1927 dans le XX^e arrondissement, ce fils d'un immigré italien, maçon et mandoliniste, a passé son enfance aux Quatre-Chemins. C'est à Pantin qu'il lance, entre deux virées à vélo, ses premières notes, d'abord sur un violon, puis sur un accordéon, instrument pour lequel il révèle d'étonnantes dispositions. Très vite, il apprend le répertoire classique et ses gammes avec deux maîtres, Médard Ferrero et Attilio Bonhommi, mais aussi grâce à la pratique collective de la musique à l'Amicale des aveugles de Pantin. En 1938, il rencontre la grande Fréhel, lors d'un radio-crochet organisé au cinéma pantinois Le Central. Sa sœur, Henriette Azzola fut longtemps adjointe au maire de Pantin, Jacques Isabet.



Marcel Azzola a grandi aux Quatre-Chemins.

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2018

naissances

MAABADI BEN TAMOU Aymen, Awab
MIANI Cecilia
SEDDIKI Baya, Zahra
CAILLÉ Timothée, Francis, Guy
BARTHELERY Coralie
KARBOUB Menessa
SMITH Axel, Daniel, Jean-Claude
KACOU Bakin, Kemuelle, Marianne
KOUYATE MERMOUD Issac, Kémo, Djéour
BRUN SCHWARTZ Livia
COUTAND Marcel, Bernard, Jacques
RABE Fidji, Liana
CAMARA Issa, Seyba
YANG Celia
SAMAGASSI Ibrahim, Adam
ROYER LE GALL Léonie, Élisabeth, Marianne

RAVET Samuel, Serge
DERNONCOURT Gaby, Jules, Hmeleue
LANGLADE Anne-Louise, Zoé, Océane
ESSGHAIR Mohamed
GARLANDAT Noa, Pierre
JARDINI Anna, Marie, Francis
NAÏT MOHAND Numidia
CHEN Jessie, Shixi
BOUZYANI Razan
JACQUET Noah, Denis, David
PIQUARD Gabrielle, Marie, Denise
DOUJRI Anis
TOURE Mohamed
JEBABLI Maryam
SARAVANAPAVAN Tamiliiniyan
BOUGUETAF Nour, Nadia

DESSE Jeanne, Alice, Joséphine
KABIR Suhaifa
BASSE Izéiah, Louis-Mario, Kadoung
BOTROS MAZZACANE Anais, Camille
SAMPEBOGO BAILLEUL Louison, Donyre, Annick
GRAIL SORRENTINI Tom, Pablo, Milan
ARRAULT CLÉRIN Margaux, Betlehem, Nour, Marie
LEBIL KIBOVITS Elijah, Wilfried
CAVAILLON JUDITH Jählen, alexandre
GOLDENBERG Alice, Anne, Marguerite
TOCHON Gabriel, Idris
NIAKATE Madi
GUESSAS Louane, Jacqueline, Maryline
BAHJANE Maria, Rayhana
HAMIDA Hanna

AHMED WILTHIEN Noah, Hassan, François
DERRICHE Annaëlle, Massilya
BARADJI Mamoudou
BURIK Amélia
BONZOM Zélie, Frédéline, Josette
KANISSI Lyad
YABED Yara
GRÉGOIRE Maël, Ali
SANCHEZ COQUELET Nina, Jeanne, Simone
PARIS ZONGO Lahna, Wendkuuni
D'ESPINAY Thomas
TABARIN PESCI Khalil Jordan
TAPE Eden Charlene Maka
VICKNESWARAN Rithana

décès

Messaouda NEJI Veuf CHALGHOUMI
Abdelaziz GUERROUJ Célibataire
Paulette VISNELDA Célibataire
Raymonde GOURDEL Veuf LENDRIN
Corinne LIANCOURT Célibataire
Marie-Thérèse NOEL Célibataire
Renée COURTINADE Divorcé AOUDAI
Marie WINNEN Marié VENDEIRO

mariages

Béatrice MONFORT- Carmine-Emanuele CELLA
Maria ROSELIE - Philippe LECOMTE
Kayi AMEGANVI AZANGOUNON - Kangnivi SESSOU
Walid HAMIDI - Kelly BOUDEN

La ruée vers l'Est !

Ils ont choisi Pantin et nous expliquent pourquoi

Les pionniers américains rêvaient du Grand Ouest, les Franciliens, eux, semblent se déplacer toujours plus vers l'est. Les derniers chiffres publiés par l'Insee, le 27 décembre, confirment un dépeuplement (relatif) de Paris au profit des communes limitrophes, à l'image de Pantin. **Mais qu'est-ce qui attire les nouveaux arrivants ?** Nous leur avons posé la question vendredi 1^{er} février, date à laquelle plusieurs centaines d'entre eux participaient, aux côtés du maire, des élus et des représentants des services municipaux, à une soirée d'accueil.

Christophe Dutheil, photos Élodie Ponsaud



Kim Porta, 27 ans, et Louis Destombes, 30 ans, architectes

UN APPARTEMENT SUFFISAMMENT GRAND

« Nous venons du 19^e arrondissement et Pantin était, pour nous, la porte à côté, le lieu où nous avons fait de très nombreuses sorties et balades au grand air... Après avoir pas mal cherché dans le département, sur un axe allant de Montreuil à Saint-Denis, nous avons trouvé ici un appartement en location pas trop cher et suffisamment grand pour nous accueillir tous les trois. »

POUR SON CANAL ET SES NOMBREUX PARCS

« Nous avons longtemps loué un appartement à Paris et nous voulions, pour la retraite, acheter notre logement. Nous avons trouvé la perle rare à proximité du parc Henri-Barbusse et nous sommes sur le point d'emménager. Pantin s'est un peu imposée comme une évidence, puisque notre fils s'y est installé avant nous et que nous avons souvent été amenés à venir nous promener par ici. En tant que Bretons d'origine, nous avons aussi a priori très favorable sur la ville: elle offre à la fois l'eau et la verdure, grâce à son canal et ses nombreux parcs! »



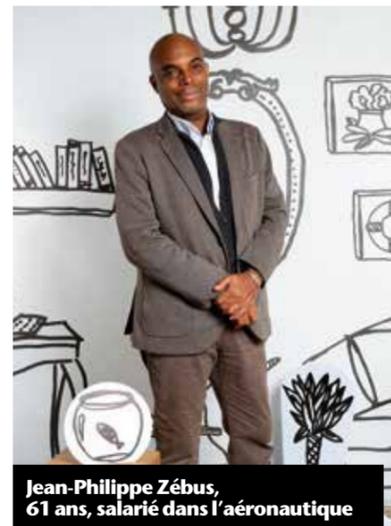
Frédéric Lecordier, 46 ans, ingénieur conseil

POUR LA PROXIMITÉ AVEC LE MÉTRO

« Après neuf ans au Pré-Saint-Gervais puis à Montreuil, nous voulions acheter un bien immobilier et nous avons trouvé ce qu'il nous fallait à Pantin. Nous connaissions déjà bien la ville et nous avons déjà pas mal de repères et de contacts dans le coin. La proximité d'une station de métro a été déterminante dans notre choix. »



Nadine Leroy, 59 ans, salariée dans les finances publiques, et Christian Leroy, 61 ans, retraité



Jean-Philippe Zébus, 61 ans, salarié dans l'aéronautique

UN LOGEMENT PROCHE DES COMMERCES

« Originaire de Guyane, j'ai pris récemment de nouvelles fonctions dans le centre de Paris. Je cherchais un logement à proximité immédiate du périphérique, plutôt dans la zone est que l'on m'avait recommandé. J'ai trouvé à Pantin exactement ce que je souhaitais, à savoir un appartement agréable, proche des commerces et bien desservi par les transports en commun. »

UN FORT POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT

« Nous avons emménagé en septembre 2018 dans le quartier des Quatre-Chemins, où nous avons réussi à trouver un appartement plus grand que celui que nous occupions précédemment à Paris. Pantin est proche de nos lieux de travail respectifs: Bobigny et Paris. Le quartier est aussi en pleine effervescence, notamment avec la réhabilitation de certains ateliers et il semble avoir un fort potentiel de développement. »

Amélie d'Anzi, 25 ans, graphiste textile, et Wei-An Wang, 28 ans, chercheur



Philippe Le Faure, 60 ans, journaliste

POUR LA QUALITÉ DE VIE

« Je viens d'emménager à Pantin avec ma femme et nos deux enfants, qui sont musiciens. La proximité de La Villette, de la Cité de la Musique et du pôle musical qui gravite aux alentours, est très importante pour nous, de même que le dynamisme de l'équipe municipale et la qualité de vie que nous avons trouvée. L'immeuble dans lequel nous nous sommes installés, situé près de l'Église, a aussi une belle histoire: il s'agirait d'une ancienne mûrserie de bananes, reconvertie en logements. »

Lucie Hartmann, 19 ans, Anicet Delcambre, 19 ans, et Faustin Charneau, 20 ans, étudiants



UN APPARTEMENT EN COLOCATION

« Nous sommes trois et nous avons trouvé un appartement en colocation aux Quatre-Chemins. Il n'est ni trop petit, ni trop cher. Il est surtout suffisamment grand pour que l'on puisse y habiter à trois sans se marcher dessus... Nous avons pas mal profité de la Cité fertile l'été dernier. Désormais, c'est, entre autres, au square Lapérouse ou à proximité du canal que l'on va se promener quand on a envie de se mettre au vert! »

INTERVIEW



Olivier Léon, directeur régional adjoint de l'Insee Île-de-France.

« La construction de logements permet de maintenir des prix abordables »

La présence d'un réseau de transport conséquent et la construction de nouveaux logements ont durablement renforcé l'attractivité de Pantin, selon Olivier Léon, directeur régional adjoint de l'Insee Île-de-France. Entretien.

Où se font les principaux mouvements de population en Île-de-France ?

Olivier Léon : Globalement, la région continue de gagner des habitants, mais à un rythme un tout petit peu moins fort qu'au cours des périodes précédentes : on dénombre 53 000 nouveaux habitants par an sur la dernière période, contre un peu plus de 60 000 au cours des années précédentes (de 2006 à 2012). Mais il y a des différences de plus en plus marquées à l'intérieur même de la région. La forte croissance de la population concerne une partie seulement des territoires : ceux qui contournent Paris par l'est, depuis Cergy-Pontoise jusqu'à Massy-Palaiseau. À l'opposé de ce croissant est, il y a Paris, qui perd des habitants, et un croissant ouest qui est plutôt sur le déclin, avec par exemple très peu de progression dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

Que constatez-vous à Pantin ?

O.L. : La ville a une croissance démographique soutenue, dans la moyenne haute de celle des communes de Seine-Saint-Denis. Elle est attractive pour les familles en quête d'un logement car elle est très proche de Paris. On sait que la croissance est conditionnée par la proximité des infrastructures de transport et par la construction. Les nouveaux immeubles et les quartiers qui sortent de terre permettent d'accueillir les arrivants. Mais ils aident surtout ces villes à maintenir des prix relativement abordables, à la location ou à l'achat.

Quels sont les enjeux de cette croissance démographique pantinoise ?

O.L. : Le principal défi sera d'arriver à bien accueillir les nouveaux arrivants, qui sont en moyenne un peu plus jeunes et diplômés que la population résidente, par exemple avec la construction de logements en adéquation avec leur profil et avec le développement d'une offre de services attractive (garde d'enfants, collèges, lycées...).

Budget participatif, deuxième édition

L'imagination au pouvoir

La deuxième édition du budget participatif de Pantin est officiellement lancée. Vous avez jusqu'au 2 avril pour **prendre part à la vie de la commune en soumettant un projet d'intérêt général**. Pantinoises, Pantinois, à vos idées!

Frédéric Fuzier

201 projets déposés, 44 soumis au vote, 20 000 suffrages exprimés et... huit projets lauréats. L'année dernière, la première édition du budget participatif a affolé tous les compteurs. Rien d'étonnant pour une ville qui fait de la démocratie participative un des piliers de sa politique locale. Et, comme on ne change pas une formule qui marche, le déroulement de la deuxième édition va reprendre, dans les grandes lignes, les recettes qui ont fait le succès de la première. Treize cafés-budget, présentant le dispositif par le menu, ont déjà eu lieu en février et dix-huit autres se tiendront en mars, soit le double de l'année dernière. « La première saison nous l'a démontré, les Pantinois avaient un fort désir de prendre part à ces espaces de discussion, détaille Mathieu Monot, adjoint au maire délégué à la Démocratie locale. On veut donner ce pouvoir d'imagination au plus grand nombre en multipliant les rencontres. Nous voulons aussi aller là où les gens ont le moins voté car il est très important que personne ne soit exclu. »



En mars, 18 cafés-budget, dont la vocation est de présenter le budget participatif sur le terrain, sont programmés.

Où en sont les réalisations du budget participatif 2018 ?

Chose promise, chose due! Près de six mois après la proclamation des résultats du budget 2018, la réalisation des huit projets lauréats est sur la bonne voie et la plupart d'entre eux verront le jour avant octobre prochain. L'annexe du conservatoire devrait ainsi être sécurisée dès avril. Quant aux arbres fruitiers, ils seront plantés en juillet sur la butte du Pont-de-Pierre aux Courtillières, square Lapérouse, dans les parcs Stalingrad et du 19-mars-1962 et entre la voie de la Résistance et la rue des Buttes. Cet été, les habitués du parc des Courtillières pourront profiter du cinéma de plein air et les riverains de la place Kléber du nouvel espace de convivialité aménagé pour les beaux jours. En septembre, le dressing solidaire sera lancé et les deux fresques du projet Du mur à l'œuvre d'art peintes, rue Jules-Auffret et sur un pignon de la Maison des associations. Le préau de l'école Sadi-Carnot réaménagé sera livré à la rentrée 2019, les enfants en choisiront même la couleur par un vote en mai. Le seul projet qui prendra un peu de retard est celui du kiosque à musique. Prévu à l'origine parc Henri-Barbusse, il sera implanté au sein du parc Stalingrad, devant la serre municipale. Cet emplacement se trouvant dans un rayon de 500 mètres autour de l'église, monument historique protégé, la construction doit obtenir l'aval d'un architecte des Bâtiments de France, ce qui pourrait retarder les travaux qui s'achèveront à l'été 2020.

Et maintenant, déposez!

Dès le 4 mars, et jusqu'au 2 avril, vous pourrez soumettre vos projets, dans la limite d'un coût de 100 000 € pour qu'au moins cinq d'entre eux (un par quartier) soient retenus. Car, cette année encore, l'enveloppe budgétaire allouée est de 500 000 €.

Quatre façons de déposer son idée : directement sur le site du budget participatif, par courrier à l'aide de l'enveloppe T reçue à domicile, en vous déplaçant dans les cafés-budget ou en glissant son projet dans une des urnes installées dans toute la ville (centre administratif, maisons de quartier, parcs...).

Les thématiques, elles, ne changent pas : qualité de vie sur l'espace public ; mobilité et déplacements ; culture et patrimoine ; action sociale et solidarité ; éducation, enfance et jeunesse ;

sport. Cette année, il faudra juste veiller à localiser son projet dans un quartier. À ne pas oublier non plus : les projets doivent toujours tenir compte de l'intérêt général. Bien entendu, le budget participatif reste ouvert à tous les Pantinois de 9 à 99 ans, au moins. « On est vraiment heureux de redémarrer cette aventure, de retrouver les Pantinois pour contribuer ensemble à la construction de notre ville, assure Mathieu Monot. Cette année, nous voulons conforter notre budget participatif. C'est un formidable outil pour rassembler les Pantinois dans le débat et l'échange d'idées. »

● Pour tout savoir de la deuxième édition du budget participatif et déposer son projet : <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr>.

Les cafés-budget du mois de mars

- Mercredi 6 :** école Marcel-Cachin à 15.00
- Judi 7 :** école Henri-Wallon à 16.00
- Samedi 9 :** centre administratif à 10.00
square Lapérouse à 15.00
- Mardi 12 :** maison de quartier des Courtillières à 19.00
- Mercredi 13 :** Le Lab' à 15.00
maison de quartier Mairie-Ourcq à 19.00
- Judi 14 :** maison de quartier du Haut-Pantin à 19.00
- Vendredi 15 :** passage Forceval à 15.00
- Samedi 16 :** marché de l'Église à 10.00
parc des Courtillières à 15.00
- Dimanche 17 :** marché Olympe-de-Gouges à 10.00
mail Hélène-Brion à 15.00
- Mardi 19 :** maison de quartier du Petit-Pantin à 19.00
- Mercredi 20 :** maison de quartier des Quatre-Chemins à 19.00
- Samedi 23 :** centre administratif à 10.00
parc Stalingrad à 15.00
- Mercredi 27 :** Le Lab' à 15.00

Les dates à retenir

- **Dépôt des projets :** du 4 mars au 2 avril
- **Étude des projets :** du 3 avril au 15 mai
- **Réunion plénière des porteurs de projet :** jeudi 16 mai
- **Phase d'étude avec les porteurs de projet :** du 17 mai au 7 juillet
- **Votes :** du 6 au 26 septembre
- **Forum des projets au salon des associations :** samedi 7 septembre
- **Résultats et désignation des lauréats :** samedi 12 octobre

TÉMOIGNAGES

En tant que lauréates, que reprenez-vous de votre participation à la première édition du budget participatif ?



Jennifer Dot
Du mur à l'œuvre d'art

« C'était une expérience très enrichissante ! Au début, cela peut paraître un peu anodin de déposer son projet, mais au fil du temps, on se prend au jeu car on prend conscience de l'importance de l'enjeu. Il ne faut pas se restreindre car on est accompagné et soutenu en permanence par les équipes de la ville qui nous aident à transformer une idée, qu'on pourrait croire utopique, en un projet réalisable même s'il est parfois nécessaire de le remodeler. »



Nathalie Ollivier
Réaménagement du préau de l'école Sadi-Carnot

« Même si je suis ravie du résultat des votes, l'essentiel pour moi était de faire découvrir en pratique à mes élèves le principe de la démocratie participative et de les sensibiliser au pouvoir de leur vote. Ils se sont rendu compte que leur voix avait autant d'importance que celle d'un adulte avec un effet concret : permettre l'amélioration du bâtiment où ils se trouvent tous les jours. Participer à ce type de dispositif nécessite un investissement de tous les instants, surtout pour récolter des voix. En tant que directrice d'établissement, j'étais un peu avantagée, même si tous les enfants n'ont pas voté pour le projet de l'école ! »

Twist à Champigny

Les 22, 23 et 24 janvier, plus de **750 retraités ont participé au traditionnel repas** des seniors, organisé par le Centre communal d'action sociale (CCAS) afin de célébrer comme il se doit la nouvelle année. Pour cette édition 2019, direction la Bodega Feria de Champigny-sur-Marne, où les convives ont partagé un déjeuner-spectacle avant de s'élancer sur la piste. Le tout, dans une ambiance très « *caliente* ».



C'est dans un gymnase Maurice-Bacquet complètement métamorphosé pour l'occasion que, les 8 et 9 janvier, Bertrand Kern, le maire, a présenté ses vœux à la population et aux institutions de la ville. « *Au niveau de la commune, nous pouvons apporter de l'espoir et un avenir à nos concitoyens, a-t-il déclaré, plaçant ainsi 2019 sous le signe de la solidarité. Le service public doit s'adresser aux plus fragiles et faire en sorte que tous soient associés à un destin municipal commun.* »



Mercredi 6 février, le salon d'honneur de l'hôtel de ville accueillait les **Pantinois récemment naturalisés, venus assister à la cérémonie qui leur était consacrée.** « *Vous accueillir comme nouveaux citoyens, c'est marquer votre entrée dans notre communauté de destin* », a souligné Bertrand Kern.



Mer, montagne ou campagne? Farniente, sport ou cours de langue? Mercredi 6 février, le Forum vacances, organisé salle Jacques-Brel, a permis aux familles d'en savoir plus sur les séjours proposés par la ville. **Cette année, 713 enfants et adolescents – dont 430 cet été – profiteront de ces jolies colonies de vacances.**



Tout schuss ! Du 22 décembre au 6 janvier, **11 470 visiteurs ont profité du Village d'hiver**, une station de montagne en miniature aménagée, pour la cinquième fois, sur le stade Sadi-Carnot. Au programme : batailles de boules de neige, luge et ski de fond.



Samedi 27 janvier, 125 randonneurs ont bravé le froid et la pluie pour participer à la **neuvième édition de Soyez les forts de la Corniche**, une randonnée pédestre urbaine organisée par le Cyclo sport de Pantin. Au programme : deux parcours de 10 ou 14 kilomètres, entre Pantin, le Pré-Saint-Gervais et Romainville.

Lundi 18 février, les enfants du centre de loisirs Les Gavroches, qui s'apprennent à intégrer **Demos, un dispositif d'éducation musicale piloté par la Philharmonie de Paris**, ont reçu l'instrument qui les accompagnera trois ans durant. Une période pendant laquelle ils bénéficieront de deux séances de musique par semaine encadrées par des musiciens professionnels.



Ici, s'invente l'économie de demain

Les entreprises de Pantin dans le In

À l'image du fameux *made in France*, la marque In Seine-Saint-Denis estampille désormais les productions du département. L'objectif de ce label économique ? Se battre à coup d'images positives pour tordre le cou aux clichés, créer un réseau fédérateur d'acteurs innovants, faire émerger de nouveaux talents et promouvoir la production locale. **Aujourd'hui, près de 800 ambassadeurs sont associés à la marque.** Parmi eux, de nombreux Pantinois qui, ces derniers temps, se sont illustrés au concours lancé par In Seine-Saint-Denis. Portrait de trois porteurs de projets lauréats.

Hana Levy

La Petite Nomade

À PANTIN À VÉLO, ON LIVRE PLUS VITE QU'EN AUTO

Elle promène sa chevelure rouge dans Pantin au guidon de son triporteur. Après des études hôtelières, un passage par le théâtre et la musique, Joanne Marchi a eu l'idée de monter sa petite entreprise de traiteur végétarien, « avec uniquement des produits locaux et de saison, en m'approvisionnant à la source, auprès du Marché sur l'eau ». Cette ex-chef de rang dans la restauration cherchait à conjuguer sa passion pour la cuisine et son besoin d'« être ambulante car j'aime circuler et aller à la rencontre des gens ». Elle achète en 2016 un triporteur qu'elle aménage pour y caser ses ustensiles de cuisine, une table et des chaises. Avec un style bien à elle, elle est aujourd'hui de toutes les manifestations locales, livre ses repas faits maison dans les bureaux et fait recette chez Gallia à la belle saison. Être lauréate du concours In Seine-Saint-Denis l'a renforcée dans son attachement au territoire. « Cette année, je nourris les femmes du projet Imagine qui se déroule au CND et dans quatre autres lieux de Seine-Saint-Denis. » Joanne cherche désormais, avec d'autres associations pantinoises, des locaux pour créer « un tiers-lieu collaboratif » autour du bien manger et du bien-être. Affaire à suivre.

● La Petite Nomade

lapetitenomade@gmail.com - ☎ 06 19 73 20 66



Lauréate du concours In Seine-Saint-Denis, pour La Petite Nomade, Joanne Marchi a déjà un autre projet en tête.



Laure Wauters et Clément Roche, deux des fondateurs de l'Atelier W.

L'Atelier W

DE L'AIR FRAIS SUR L'ART

Installé à Pantin depuis 2010, l'Atelier W est à la fois un collectif d'artistes, un lieu de création et un espace d'art contemporain accessible à tous. L'histoire commence sur les bancs des Beaux-Arts où une bande d'amis décide de créer un collectif pour « placer la transmission au cœur d'une pratique engagée », comme le résume Judith Espinas, co-fondatrice de cet atelier autogéré. Un local de 250 m², situé avenue Weber, leur permet de réaliser leur projet. Le collectif y installe, au rez-de-chaussée, un espace sur rue, ouvert aux habitants. Au premier étage, des ateliers accueillent en résidence une douzaine d'artistes émergents.

Pour l'exposition Motobécane, organisée avec les maisons de quartier, l'Atelier W n'a pas hésité à s'ouvrir sur la ville. « Nous n'avons pas choisi Pantin uniquement pour son espace et ses bas loyers. Nous voulions laisser les portes de notre atelier ouvertes, en faire un lieu familial et familial. » Et c'est précisément ce pari – réussi – du décloisonnement entre milieu artistique et habitants du quartier qui a été récompensé.

● L'Atelier W - 6, avenue Weber - w-pantin.xyz

We Lov'East

PETIT FESTIVAL DEVENU GRAND

Papesse de la décoration, Alexandra Delaporte-Weil a longtemps travaillé dans l'événementiel où elle était enseignante. Frappée par le bouillonnement créatif de Pantin où elle travaille et vit depuis 15 ans, elle décide d'y créer un festival qui réunisse les créateurs maison, déco et lifestyle de l'Est parisien. « À l'image d'un "Brooklyn parisien", le festival permet de valoriser les artisans hyper talentueux du département », explique-t-elle.

La première édition de We Lov'East voit le jour au printemps 2017 dans l'ambiance berlinoise d'une ancienne fonderie de fer. Reflet d'un territoire en pleine mutation, festif, créatif et bourré de talents, l'événement fait mouche. Trois mille visiteurs y découvrent, trois jours durant, les fleurons de la jeune création made in 93. En juin 2018, pour la deuxième édition, le nombre de créateurs exposés passe de 30 à 50. Devenu rendez-vous incontournable, le festival, qui rassemble aujourd'hui 70 créateurs, est en passe de créer un site d'e-commerce et un concept-store accueillant les dernières productions des créateurs et des activités éphémères.

● We Lov'East - Du 24 au 26 mai 2019

61, rue Jules-Auffret - facebook.com/weloveast



Alexandra Delaporte-Weil, fondatrice du festival We Lov'East qui compte aujourd'hui 70 créateurs, envisage maintenant la création d'un site d'e-commerce et d'un concept store.

L'AVIS DE...



Léa Pons, directrice du Réseau Entreprendre 93, association d'aide à la création d'entreprises créatrices d'emplois.

« Pantin jouit d'un fort potentiel sur lequel on mise ! »

« Entre janvier et septembre 2018, 20 701 sociétés ont été créées en Seine-Saint-Denis, soit 30 % de plus que pour la même période en 2017. Il y a un véritable engouement pour la création d'entreprise dans le département ! Dans ce paysage, Pantin occupe une place particulière : c'est l'un des territoires les plus attractifs du département. L'immobilier saturé à Paris et hors de prix dans le 92 l'explique en partie. Mais c'est sa proximité avec la capitale et surtout son réseau de transports en commun efficace – Pantin est desservie par le métro, le RER et le tramway – qui la rendent attractive. La présence d'entreprises d'envergure comme BNP, Hermès et BETC agrège également autour d'elles une foule de petites structures. La Clairière, par exemple, qui lancera son activité en mars, avec des cours de yoga et des ateliers bien-être, vise les jeunes salariés urbains de BETC. Toute cette dynamique crée un effet boule de neige formant un cercle vertueux. Autre atout de Pantin : l'accès à de multiples dispositifs d'aide à la création d'entreprises avec, en particulier, la présence d'Incoplex, le nouvel accélérateur de start-ups du réseau Inco, présent dans 22 pays. Résultat : de plus en plus de start-ups, en particulier celles du champ de l'économie sociale et solidaire, s'installent de ce côté-ci du périphérique. Pantin est un territoire en plein renouveau qui jouit d'un fort potentiel sur lequel on mise pour habiter et créer son entreprise "là où ça se passe". »

L'art à portée de mains

Une multinationale au service de l'accessibilité



De Pantin à Abu Dhabi, les réalisations de Tactile Studio facilitent l'accès à la culture aux personnes malvoyantes.

Depuis huit ans, à Pantin, **Tactile Studio transforme les œuvres des plus prestigieux musées nationaux et internationaux en objets tactiles, destinés aux malvoyants.** Reportage.

Anne-Laure Lemancel

Installés dans un bâtiment industriel, les vastes bureaux biscornus de Tactile Studio abritent, au beau milieu de gigantesques imprimantes 3D, d'ateliers de découpe au laser et de pots de peinture, des fausses sculptures d'allure classique, des reproductions de Van Gogh, de Mondrian, une maquette en volume du Panthéon, et même un dispositif olfactif destiné au musée de la Parfumerie de Grasse. Le lieu, où officie une bonne dizaine de graphistes et de designers, se situe à mi-chemin entre la brocante, la start-up et les coulisses d'un musée. À une différence près : ici, on peut toucher ces répliques d'œuvres d'art. Et c'est même hautement préconisé ! Car, comme son nom l'indique, Tactile Studio fabrique, pour les musées, des objets tactiles principalement à l'attention des personnes malvoyantes.

Rue Méhul, l'équipe de graphistes, dirigée par Marc-Amaury Legrand, planche ainsi sur la réinterpréta-

tion des œuvres d'art, ces dernières étant souvent complétées de cartels en braille ou d'audiodescriptions. « J'adapte n'importe quelle œuvre d'art en tactile, explique-t-il. Je joue sur les reliefs, la sensibilité du toucher ; je schématise, je stylise, je réinvente, je codifie les couleurs... » Pour attester du résultat, un seul moyen : fermer les yeux et passer les doigts sur les lignes et aplats du Mondrian, lisses ou granuleux, selon l'intensité des couleurs.

Repenser l'accès au musée

Le savoir-faire de Tactile Studio vaut désormais à l'entreprise de figurer parmi les acteurs incontournables de son domaine. Le Louvre (Paris, Lens, Abu Dhabi), le musée de l'Homme, Confluences, le Panthéon, Versailles... les plus importants musées nationaux sollicitent son expertise. L'incontournable et impertinent artiste chinois, Ai Weiwei, a même fait appel à Tactile Studio pour son exposition au Mucem de Marseille. Si la firme a établi son siège

à Pantin, elle possède aussi une succursale à Berlin et même une annexe à Montréal.

Tout a pourtant commencé bien modestement, comme le raconte Philippe Moreau, son directeur : « J'ai monté cette entreprise il y a huit ans, au fil des rencontres. L'une de mes deux premières associées était illustratrice spécialisée pour les malvoyants. On a décidé de se lancer dans ce secteur balbutiant qui, à l'époque, reposait sur les bonnes volontés, les associations et le bénévolat, avec des créations plus ou moins réussies. »

L'expérience et le temps confirment ses intuitions : « Les recherches en psychologie cognitive sont unanimes : la mémorisation d'une œuvre d'art s'accroît avec la sollicitation de différentes capacités sensorielles. » Les créations de Tactile Studio offrent également l'occasion de repenser l'accès au musée pour les personnes éloignées de la culture.

www.tactilestudio.fr

Un travail d'orfèvre

Des lettres qui ont du caractère

Lors d'un voyage en Amérique latine, **Marlène et Pierre, Pantinois d'adoption, découvrent les enseignes calligraphiées.** Une approche de la signalétique qui, en 2016, les décide à tenter l'aventure de la lettre peinte.

Ariane Servain

C'est aux Pantins, le restaurant qui fait face au CND, leur premier chantier pantinois, que nous avons rencontré Marlène et Pierre, le duo de peintres en lettres formant la Letterie. « Le métier de peintre d'enseignes et de devantures avait presque disparu depuis les années 1980, en raison de l'avènement de la signalétique vinyle constituée de supports adhésifs, explique le binôme. Mais, la tendance vintage et la recherche actuelle d'authenticité remettent au goût du jour le travail artisanal, la touche fait main. » Et, comme il n'y a guère de formation spécifique – les savoirs traditionnels se transmettent principalement de façon orale – nos jeunes gens sont allés à la rencontre de confrères plus avertis, ont participé à des workshops (ateliers thématiques) et lus moult ouvrages avant de se lancer. Sans oublier que Marlène a suivi une formation de graphiste et que Pierre, s'il a fait des études de gestion, s'est dans sa jeunesse essayé aux graffitis. En clair, tous deux maîtrisent la notion de construction de l'espace et savent agencer les lettres.

« Il y a deux volets dans ce métier : composer avec une identité visuelle déjà définie et créer, précise Marlène. Outre le cachet de l'artisanal, cette technique ancestrale permet de peindre sur du relief, d'insérer des feuilles d'or, d'argent, de cuivre et a une longévité plus importante. » Et Pierre d'ajouter : « Le matériau ne se recourbe pas comme avec les stickers et les pigments sont plus tenaces. »

Originaires de Nantes, Marlène et Pierre se sont installés à Pantin en 2014, un peu par hasard. Ils y ont découvert une vie de quartier enrichissante et une ville tournée vers l'artisanat d'art et la valorisation du bel ouvrage, en totale adéquation avec leur état d'esprit. Aujourd'hui, ils espèrent y « trouver un atelier à partager avec d'autres artisans afin de pouvoir échanger sur leurs pratiques et contribuer à embellir la ville en multipliant les chantiers pantinois ».

● **La Letterie, Marlène et Pierre :**
☎ 06 51 06 34 49, www.laletterie.com,
mail : laletterie@gmail.com



Marlène et Pierre ont proposé leur service au restaurant les Pantins où ils ont eu carte blanche. Seule contrainte : le recours à la feuille d'or.

ville de **Pantin**

ATELIER BEAUTÉ
DÉFILÉ
DÉBAT
EXPOSITIONS

Journée
de l'élegance

SAM. 23 MARS
GRATUIT 15H > 19H
HÔTEL DE VILLE

ville-pantin.fr    

L'insertion ne connaît pas la crise

En 25 ans, Le Relais a bien grandi

À la fois restaurant, traiteur, entreprise d'insertion et centre de formation, **Le Relais a inventé à lui seul un modèle entrepreneurial inédit et innovant.** À l'occasion de ses 25 ans, retour sur une épopée solidaire.

Tiphaine Cariou

1991

Bien avant la mode de la brique rouge et des poutres en acier, Le Relais s'installe dans une ancienne manufacture. Quelques mois plus tard, Belka Kheder, à l'origine du projet, y ouvre un restaurant destiné aux autres structures de la friche industrielle – le repas coûte alors 3 francs ! – et un centre de formation pour les jeunes et les adultes. « *L'esprit du projet, c'était de travailler sur l'inclusion des jeunes et moins jeunes de nos quartiers, dans le secteur de la restauration* », explique-t-il.

1994

Après de premiers travaux, dont l'aménagement d'une nouvelle cuisine, Le Relais ouvre son restaurant midi et soir au grand public, ce qui lui permet de concrétiser son projet d'insertion professionnelle. Il obtient d'ailleurs la même année l'agrément « entreprise d'insertion ». Cinq personnes bénéficient alors d'un poste : « *Cela leur permettait d'avoir une fiche de paie et un salaire, et donc de les aider à résoudre leurs problèmes socio-économiques* », souligne Belka Kheder.

Le Relais de tous les superlatifs

En 25 ans, la structure a formé plus de 5 000 personnes, de 26 à 55 ans, dont plus de 80 % ont trouvé ensuite un emploi durable. Durant cette période, Le Relais a également employé plus de 1 000 personnes en insertion. Aujourd'hui, son équipe compte 35 salariés, dont 15 permanents. Côté administration, la SCIC est composée de 155 sociétaires qui s'investissent dans la vie de la coopérative. Chaque année, le restaurant comptabilise 30 000 couverts et le service traiteur 450 événements.

En l'espace de 25 ans, le Relais a employé 1000 personnes en insertion. Et en plus, on y mange bien !



2004

Dix ans plus tard, Le Relais a multiplié son chiffre d'affaires par dix et a créé une quinzaine d'emplois. Fort de ce succès, il décide de s'agrandir pour augmenter la capacité d'accueil du restaurant et améliorer les conditions de travail de ses employés.

2011

Place à une nouvelle étape de développement ! Le Relais passe du statut associatif à celui de Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), ce qui lui permet de renforcer sa structure financière et de consolider son organisation interne. Depuis cette date, la structure a pour sociétaires des usagers, des salariés, des partenaires et des collectivités territoriales, dont la ville de Pantin qui entre dans le capital en 2017 à hauteur de 25 000 euros.

2012

Pas moins de 2 millions d'euros – dont 100 000 euros octroyés par la ville – sont investis dans des travaux qui vont durer 18 mois et permettre à la structure de quadrupler sa surface. De nouvelles cuisines sont créées, ainsi que des espaces de stockage du froid et des vestiaires, le tout accessible aux personnes à mobilité réduite.

2017

Le Relais invente Le Petit Relais, un service de paniers-repas à emporter et à composer soi-même parmi une vingtaine de produits frais, cuisinés tous les jours par du personnel en insertion. Actuellement, la formule convainc 80 clients chaque jour, un chiffre en constante augmentation.

2019

Le Relais ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Son objectif ? Faire des petits ! Dans les prochaines années, des Relais devraient voir le jour dans d'autres communes d'Est Ensemble, notamment au Pré-Saint-Gervais.

● **Le Relais, 61, rue Victor-Hugo,**
☎ **01 48 91 31 97**

lerelaisrestauration.com

Ouvert du lundi au samedi, midi et soir. Formules à 20 et 25 euros.

Rejoignez le comité vélo

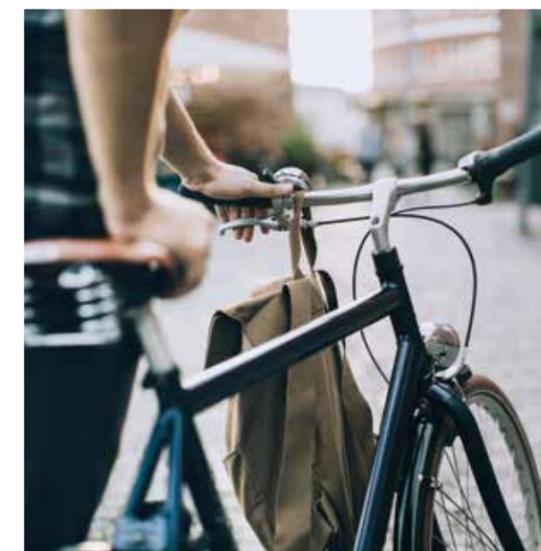
La rampe de lancement du futur plan vélo

Envie d'agir pour le développement de la pratique du vélo à Pantin ? Alors, rejoignez le comité vélo. Dès avril, les membres de cette instance échangeront sur la place du vélo en ville et seront force de proposition pour faire de Pantin une ville où il fait bon pédaler. **Frédéric Fuzier**

Plusieurs rues, dans tous les quartiers de la ville, vont être totalement renouvelées cette année, en vue notamment de favoriser les mobilités douces, via la création systématique d'aménagements cyclables. Et, pour accompagner le développement du vélo à Pantin, la ville s'appête à installer un comité composé : de dix habitants (tirés au sort, deux par quartier), d'acteurs économiques et membres d'associations de promotion de la pratique, d'acteurs économiques et associatifs ne traitant pas spécifiquement du vélo (au nombre de cinq, un par quartier, tirés au sort), d'élus, d'agents municipaux et ponctuellement d'autres partenaires. On y débattera et échangera, de manière régulière, sur la place de

la petite reine à Pantin. En outre, les membres proposeront, puis accompagneront, des actions et aménagements visant à faciliter la pratique de ce mode de déplacement urbain efficace, silencieux et non polluant. Ce travail contribuera à poser la première pierre d'un grand plan vélo, dont les contours précis seront définis au printemps.

Tous les Pantinois désirant intégrer le comité vélo (à l'exception de ceux faisant partie des associations de promotion du vélo, membres de droit), peuvent dès maintenant (et jusqu'au 31 mars prochain) se porter candidat en remplissant le coupon-réponse ci-dessous. Le 4 avril les membres seront désignés par tirage au sort. La première réunion plénière est, pour sa part, prévue le mardi 16 avril à 18.30.



Comité vélo : candidatez !

Le comité vélo a pour objet de porter la voix des habitants et des acteurs du territoire sur le développement de cette pratique. Le 4 avril, 10 habitants (2 par quartier, à parité femme/homme) et 5 acteurs économiques ou associatifs ne traitant pas de la pratique cyclable (1 par quartier) seront tirés au sort. Pour vous inscrire, remplissez ce coupon-réponse.

Collège habitants* :

Collège acteurs économiques et associatifs non liés à la pratique cyclable* :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Mail :

Coupon à renvoyer soit par courrier au pôle de la Démocratie locale (84/88 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin), soit par mail à democratie@ville-pantin.fr, ou à déposer lors des cafés-budget du budget participatif.

*En m'inscrivant, je certifie sur l'honneur que je ne suis pas membre d'une association promouvant la pratique cyclable présente sur la ville de Pantin, ces associations étant membres de droit.

Les données à caractère personnel collectées par la ville de Pantin dans le présent document font l'objet d'un traitement permettant d'assurer une représentativité géographique à son comité vélo et pour vous transmettre d'éventuels éléments relatifs à ce même comité si son fonctionnement le requiert. Ce recueil de données ne fera pas l'objet d'une utilisation autre que celles en lien avec le comité vélo. Elles sont conservées la durée nécessaire à cette finalité. Vous bénéficiez de droits d'accès, d'opposition, de modification, de limitation ou de suppression qui peuvent être exercés par courrier postal signé accompagné d'une copie de pièce d'identité signée adressé à : Mairie de Pantin - Délégué à la protection des données - 84/88, avenue du Général Leclerc - 93500 Pantin.

Zone d'aléa très fort

Les cinq informations à retenir

Jeudi 7 février, Bertrand Kern, le maire, Fayçal Douhane, sous-préfet de Seine-Saint-Denis, et plusieurs représentants de l'État ont, comme ils s'y étaient engagés le 5 décembre, rencontré une nouvelle fois les habitants des secteurs de la rue du Bel-Air et du parc Henri-Barbusse dont le sous-sol est constitué d'anciennes carrières.

L'occasion pour eux d'en savoir plus sur le classement des parcelles dont ils sont propriétaires en zone d'aléa très fort. Compte-rendu en cinq points.

Christophe Dutheil



Les propriétaires de parcelles classées en zone d'aléa très fort étaient venus en nombre à la réunion d'information du 7 février.

1. LA MODIFICATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU)

La modification n° 6 du plan local d'urbanisme a été approuvée par le conseil territorial de février – ultime étape avant son application. Réécrite et clarifiée suite aux remarques des riverains, cette modification transcrit, sur le plan de zonage et dans le règlement, l'aléa très fort en matière de risques carrières, identifié dans les zones UBr (quartiers résidentiels mixtes), UGr (zones d'habitat pavillonnaire), Nr et Nar (espaces naturels ou boisés). Le secteur concerné est situé entre le rond-point de l'avenue Anatole-France et la cité des Pommiers.

2. LES NOUVELLES RÈGLES DE CONSTRUCTION SUR LES PARCELLES CONCERNÉES

Dorénavant, pour les zones UBr et UGr, « l'installation de puisards et de puits d'infiltration est interdite, de même que les nouvelles constructions relevant du régime du permis de construire et présentant une surface de plancher ou une emprise au sol supérieures à 20 m², a détaillé Bertrand Kern. Pour autant, les travaux sur les constructions existantes et les nouvelles constructions présentant une surface de plancher ou une emprise au sol inférieures à 20 m² relèvent du régime de la déclaration préalable. Cela signifie que ces travaux, qui doivent respecter le règlement du Plan local d'urbanisme (PLU), nécessitent l'obtention préalable de l'accord de l'Inspection générale des carrières (IGC).

3. L'IDENTIFICATION DES PARCELLES CONCERNÉES

Le 21 janvier 2019, la préfecture a transmis à la ville une nouvelle carte « aléas carrières », à l'échelle des parcelles. Ce document a permis de lister l'ensemble des habitations situées en zone d'aléa très fort. Ce listing a ensuite été envoyé au préfet de Seine-Saint-Denis pour une ultime validation.

4. LE GUICHET UNIQUE RISQUES MAJEURS

Un guichet unique répond aux questions des habitants qui peuvent le solliciter par e-mail (carrieres-urbanisme@ville-pantin.fr) ou par courrier (Pôle Urbanisme, Architecture et Risques majeurs, 84-88, avenue du Général-Leclerc, 93507 Pantin Cedex). Deux spécialistes de la ges-

tion des risques et de l'urbanisme réglementaire répondront aux questions sur les habilitations d'urbanisme dans la zone d'aléa très fort.

5. LE PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES

La préfecture vient de lancer une procédure d'élaboration d'un Plan de prévention des risques mouvement de terrain (PPRMT), au titre de la compétence de l'État. Cette démarche a été prescrite par un arrêté préfectoral daté du 21 janvier et s'étalera sur au moins deux à trois ans. « À l'issue de la consultation publique, et après l'approbation du document par toutes les parties concernées, le PPRMT sera annexé au document d'urbanisme », précise Agnès Couret, responsable de l'unité départementale de la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie (DRIEE). Ce document s'imposera alors à toutes les demandes d'urbanisme portant sur des biens immobiliers existants ou sur des terrains nus. »

Dans le cadre de l'élaboration du PPRMT, les services de la DRIEE ont invité les habitants à leur transmettre toutes les études géotechniques, les résultats de travaux de consolidation, ou encore les dossiers des ouvrages exécutés dont ils disposent afin d'affiner la carte des aléas.

De son côté, la ville a organisé un rendez-vous avec l'IGC auquel Bertrand Kern et les représentants des habitants se rendront.

● Pour en savoir plus : ville-pantin.fr/risques-naturels-et-technologiques-html

● Inspection générale des carrières : 12, place de la Porte de Vanves, 75014 Paris ☎ 01 40 47 58 00.

ESPACE PUBLIC

Rénovation des rues Candale et Auray

Les résultats de la consultation portant sur le réaménagement des rues Charles-Auray et Candale, qui s'est achevée le 22 février, seront annoncés par Bertrand Kern, le maire, à l'occasion d'une réunion publique, organisée mardi 12 mars à 19.00, à l'école Paul-Langevin, à l'attention de tous les habitants du quartier de l'Église. Rappelons que cette consultation permettait de choisir entre deux types d'aménagement de pistes cyclables, protégées ou sur la chaussée, et de se prononcer sur l'emplacement de l'espace de verdure. La réfection complète des deux rues débutera cet été et les travaux s'étaleront sur 6 mois environ.

● Préau de l'école Paul-Langevin, 28, rue Charles-Auray.

Écrans de Verpantin : le maire dit stop !

Depuis l'inauguration de la nouvelle galerie Hoche (ex-centre commercial Verpantin) en octobre, les riverains se plaignent des écrans lumineux d'informations publicitaires, allumés tard le soir et occasionnant une forte gêne pour les habitants des appartements voisins. Dès les premiers signes de mécontentement, le maire a alerté l'exploitant du site en lui demandant de réduire l'intensité lumineuse des écrans en journée et de les éteindre à la tombée de la nuit, comme le prévoit la loi. Malgré plusieurs relances demeurant sans effet, et face aux multiples plaintes des riverains (une pétition a rassemblé 150 signataires), la municipalité a décidé de passer à la vitesse supérieure. Mercredi 6 février, Bertrand Kern, le maire, a adressé une lettre recommandée à l'exploitant en le mettant en demeure d'éteindre totalement les écrans dans un délai maximum d'un mois et de faire parvenir à la municipalité une nouvelle autorisation préalable d'installation d'écrans publicitaires, conforme à la réglementation en vigueur.

ville de
Pantin

RÉCITS
DE VILLE

#

Pantin se raconte en six opus à collectionner

#4 _ **solidaire**

#5 _ **créer**

#6 _ **durable**

à paraître

déjà parus

#1 _ **histoire urbaine**

#2 _ **grandir**

#3 _ **habiter**

Disponible en version papier auprès de l'accueil du centre administratif

ville-pantin.fr



Les Pantinoises

++ UN QUARTIER MADE IN PANTIN

Devenez
propriétaire
dans le nouveau
quartier de Pantin

DÉMARRAGE
DES
TRAVAUX !

- ✕ De beaux appartements familiaux allant jusqu'au 5 pièces
- Des prix très attractifs
- Éligible à la T.V.A. réduite à 5,5%* et au PTZ+*
- À 5 minutes** à pied de la ligne 7 et de la future ligne 15, station « Fort d'Aubervilliers » reliant Châtelet en 26 min**

»» Village de vente :
204, avenue Jean-Jaurès à Pantin

+ d'informations :
les-pantinoises.fr



*TVA réduite à 5,5% au lieu de 20% et Prêt à taux zéro renforcé (PTZ+) sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale. Détails et conditions en village de vente. ** Sources RATP, Google Maps et societedugrandparis.fr // SEMIP - RCS 306 880 584 - SAEM, au capital de 1.600.000 euros - Siège social : Hôtel de Ville, 45 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin / COGEDIM - RCS Paris 054 500 814 - SAS au capital de 30 000 000 € - 8, avenue Delcassé - 75008 Paris / EDELIS - RCS Créteil 338 434 152 - S.A. au capital de 25 799 500 € - Siège social : 40, rue d'Arceuil, Bâtiment Miami - 94150 Rungis / EMERIGE - RCS Paris 350 439 543 - Société par actions simplifiée au capital de 3 457 000 € - Siège social : 121 avenue de Malakoff - 75116 Paris / SCCV LES PANTINOISES LOTS 4-7 - SCCV au capital de 10 000 € - RCS Nanterre 840 328 876 / Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance, dues à la libre interprétation des artistes : © Vectuel. Document et informations non contractuels. Conception / rédaction : Urban Rhapsody.

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

L'égalité vaut bien une semaine



La Semaine de l'égalité ? L'occasion de rappeler que l'égalité femmes-hommes n'est toujours pas acquise.

Engagée depuis plusieurs années pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, la ville décline la Journée internationale des droits des femmes sous la forme d'une Semaine de l'égalité qui, du 7 au 15 mars, déploiera ses temps forts dans tous les quartiers. C.C.

« Cette année, nous avons choisi de ne pas limiter la Semaine de l'égalité à une thématique particulière, explique en préambule Emma Gonzalez-Suarez, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes. Chaque quartier aura sa propre thématique, ce qui permettra d'avoir un panel plus large d'expression et d'information, de davantage donner la parole aux femmes et d'échanger. »

Outre un spectacle sur la maternité et la place des femmes dans la société, intitulé *C'est (un peu) compliqué d'être à l'origine du monde* et donné au Théâtre du Fil de l'eau jeudi 7 mars (voir Agenda), les femmes se rencontreront et échangeront, notamment lors de l'atelier de prise de parole organisé à la maison de quartier des Courtilières, du 4 au 7 mars. Une petite publication sera réalisée qui rendra compte de la teneur de ces échanges.

Le jeudi 7, l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins organise un concours d'éloquence sur le thème de l'égalité entre filles et garçons. Sont invités à y participer les jeunes de tous les quartiers, âgés de 12 à 17 ans.

Pour déconstruire les stéréotypes, le jeu *Un pas en avant* inaugurera l'exposition *Rendons nos droits universels* installée, le 8 mars, à l'antenne de quartier du Haut-Pantin.

« Ces temps forts permettront aux femmes de ne plus se sentir seules face à leur vécu. Mais nos actions ne se limitent pas à la seule Semaine de l'égalité, nous y travaillons toute l'année et encourageons toutes les initiatives en faveur des droits des femmes », conclut Emma Gonzalez-Suarez.

• Retrouvez le programme sur ville-pantin.fr

ville de
Pantin

Du 7 au 15 mars
dans toute la ville



Semaine
de l'égalité
pour tou-te-s

Spectacles,
expositions,
projections
et ateliers...



ville-pantin.fr



Direction de la Communication - Février 2019

Le sport ou la vie

Jacques Klein, la tête et les jambes

Des championnats de France de gymnastique d'après-guerre au cyclisme qu'il pratique sur les berges du canal, **Jacques Klein a toujours trouvé son point d'équilibre au travers du sport.** À 83 ans, l'athlète pantinois continue de transpirer.

Hugo Lebrun

Des photos étalées sur la table. Le sépia des années 50. Jacques Klein, 83 ans, se souvient de ses partenaires, Jojo, Miri et les autres. Il se rappelle surtout de son professeur d'EPS. « C'était juste après la guerre. À l'époque, on ne faisait du sport qu'à l'école. Ce monsieur sur la photo, c'est Monsieur Bonin notre professeur d'éducation sportive. C'est lui qui nous a emmenés dans son club de gym après l'école. C'est grâce à lui que tout a commencé... »

Nous sommes au milieu des années 40. Jacques Klein a à peine 10 ans et fait ses premiers pas de gymnaste sur un cheval d'arçons. « Quelques années plus tard, on se retrouvait à voyager en car dans le Nord pour disputer nos premiers tournois... » Barre fixe, anneaux, barres parallèles, cheval d'arçons..., le jeune banlieusard apprend les fondamentaux gymniques à vitesse grand V. Jusqu'aux sommets du championnat de France.

« J'y ai participé quatre ou cinq fois. On s'est hissé jusqu'à la septième place. Ce n'était pas rien, on pouvait être fiers ! »

Chez lui, les coupes et médailles brillent encore dans ses yeux bleus pleins d'éclat. Mais, au-delà des trophées, Jacques retient l'aventure intérieure. « Le sport m'a apporté beaucoup de force mentale. J'ai toujours dû faire face à des plus forts que moi. J'ai appris à croire en moi, à m'obstiner, ça m'a suivi toute ma vie. » Une force qui ne va jamais le quitter, y compris dans ses épisodes funestes... « J'ai perdu une fille de 10 ans, partie d'un cancer des os. À cette période, j'ai arrêté la compétition, mais j'ai continué de m'entraîner. C'était vital pour moi. Le sport m'a aidé dans cette épreuve et certainement permis de continuer à avancer après ce drame. »



Chaque semaine, Jacques Klein parcourt 120 km à vélo sur les bords du canal.

Le second souffle

Malgré ses 60 heures de travail hebdomadaire, le gymnaste – devenu artisan peintre à son compte – continue de trouver le temps pour transpirer. Il finira pourtant par remiser sa tenue au vestiaire à l'âge de 30 ans. Mais le sport le rappelle. Dix ans plus tard, le spécialiste des barres parallèles décide d'enfourcher un vélo. « Ce sont mes beaux-frères qui m'ont convaincu ! » Jacques s'engage alors avec l'ESGL, le club de cyclisme du Pré-Saint-Gervais, et le charme opère. Pour lui, la route, comme la piste, sont des terrains de lutte intérieure. « J'ai tout de suite adhéré à l'esprit de ce sport. Avec la répétition des efforts, il en faut beaucoup dans les jambes mais aussi dans la tête. » Le cœur tient aussi son rôle. « Le mien bat très lentement, à 40 pulsations

par minute, comme Bernard Hinault. Ça aide dans les côtes... » Quelques trophées de courses de niveau départemental sont venus garnir son armoire à souvenirs. Mais le plus important se trouve ailleurs : « L'ambiance générale, les repas et les fêtes après les courses... c'était aussi important que tout le reste. Cette aventure a aussi été pédagogique. J'ai entraîné un petit groupe d'enfants de 4 à 8 ans pendant cinq ans. Une relation passionnante ! »

Aujourd'hui, Jacques roule en solo. Il emprunte trois fois par semaine les berges du canal pour des sorties de 40 kilomètres. Les Pantinois le voient aussi à la salle de sport en train de pousser « gentiment » de la fonte. « J'y retrouve du monde. Les relations humaines, ça a toujours beaucoup compté pour moi... »

Une ville qui bouge

Vendredi 8 février, Pantin s'est vue décerner **deux lauriers du label Ville active et sportive** en présence de Roxana Maracineanu, la ministre des Sports. La reconnaissance d'un travail de fond.

Loisirs, compétition, éducation, santé... le mouvement sportif est multiple et l'implication des villes pour son développement est déterminante. C'est à ce titre que, début février, Pantin a été récompensée en présence de la ministre des Sports, Roxana Maracineanu, par deux lauriers du label Ville active et sportive qui distingue, pour une durée de trois ans, les communes développant des politiques sportives volontaristes. « Ce label met en lumière notre action en faveur du sport pour tous, à laquelle nous sommes très attachés », commente Abel Badji, conseiller municipal délégué aux Sports.

Parmi les critères déterminants dans l'évaluation du jury, la diversification de l'offre sportive, la multiplication des événements et la qualité des équipements. « On a toujours fait le maximum pour accompagner les associations, mais aussi pour que chacun puisse pratiquer de manière libre et autonome », précise Abel Badji. Une mutation des pratiques qui va de pair avec la construction, l'entretien et la réhabilitation des équipements : « Nous avons par exemple adapté nos espaces publics pour y installer des agrès sportifs et construit des terrains de foot et de basket de proximité. Cela ne nous a pas empêchés de réaliser de gros investissements, à l'image de la pose de pelouses synthétiques dans nos stades, de la réhabilitation de nos gymnases ou de la mise en conformité des équipements pour permettre leur accessibilité aux personnes à mobilité réduite. » À noter également, la réfection en cours du stade Charles-Auray.

Si 377 villes ont été récompensées à l'échelle nationale depuis 2016, seules deux autres communes du département ont obtenu cette année deux lauriers sur les quatre possibles. « L'objectif est de poursuivre notre travail et d'obtenir les quatre lauriers à la prochaine cérémonie dans trois ans ! », conclut Abel Badji. Le cap est fixé.



Le 5 mai 2018, une équipe pantinoise composée de joueurs du CMS et de l'OFCP, accueillait le FC Lyon pour célébrer les 100 ans de la victoire de l'Olympique de Pantin en coupe de France.



Courez vous inscrire

5€
jusqu'au 6 mai

40^e
édition

Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim. 19 mai
> 10h

- 10 km à label régional, qualificative au Championnat de France
- Course familiale gratuite de 3 km - départ 9h



ville-pantin.fr



Information et inscription
 (tél.) 01 49 15 41 58
 fouleespantinoises@ville-pantin.fr



ville de **Pantin**

▶ *Devenez mécène!*
Restauration de l'école de Plein Air

Objectif de collecte : 314 000 €

En partenariat avec la **Fondation du patrimoine** et dans le cadre de la **Mission Stéphane Bern**.

Symbole de l'école idéale, ce joyau architectural des années 30 inscrit aux Monuments Historiques demande aujourd'hui une rénovation de sa bâtisse et de ses décors exceptionnels.

Bon de souscription

▶ *Oui, je fais un don* - Restauration de l'école de Plein Air à Pantin

Et j'accepte que mon don soit affecté à d'autres actions de la Fondation du patrimoine, si la collecte dépasse la part restant à la charge du porteur de projet ou si le projet de restauration n'aboutissait pas dans un délai de cinq années après le lancement de la présente souscription ou n'était pas conforme au programme de travaux validé initialement.

- sur le site www.fondation-patrimoine.org/59405
- ou
- par chèque

Je complète les informations ci-dessous et je retourne ce bon de souscription accompagné de mon règlement à l'ordre de : **Fondation du patrimoine - École de Plein Air de Pantin**.

Le montant de mon don est de €

Nom ou Société :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

Téléphone :

Le reçu fiscal vous sera adressé par e-mail et établi à l'attention de l'émetteur domicilié à l'adresse figurant sur le chèque. Si vous souhaitez le recevoir par courrier postal, merci de cocher la case ci-contre.

À envoyer à : **Fondation du patrimoine - Délégation Île-de-France - 153, bis avenue Charles de Gaulle - 92 200 Neuilly-sur-Seine**

▶ *Je bénéficie d'une réduction d'impôt*

Pour l'année en cours, au titre de l'impôt :

- Sur le **revenu** à hauteur de 66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable.
- Sur la **fortune immobilière** à hauteur de 75% du don dans la limite de 50 000€.
- Sur les **sociétés** à hauteur de 60% du don et dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT.

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation du patrimoine. Seul le maître d'ouvrage de la restauration que vous avez décidé de soutenir sera également destinataire ; toutefois si vous ne souhaitez pas que nous lui communiquions vos coordonnées et le montant de votre don, veuillez cocher la case ci-contre.



ville-pantin.fr



Information (tél.) 01 49 15 61 02

PATRIMOINE

Et si vous deveniez mécène ?

Vous aussi, participez à la rénovation de l'école de Plein Air/Méhul ! Suite à l'organisation à l'automne dernier du loto du Patrimoine, grâce auquel la ville recevra 63 000 euros, la fondation du Patrimoine lance aujourd'hui une souscription publique pour compléter le financement de sa restauration.

T. C.

Les résultats du loto du Patrimoine sont tombés. Lancés par la fondation du Patrimoine, le jeu de grattage et le Super Loto chapeautés par Stéphane Bern ont permis de récolter 22 millions d'euros destinés à la restauration de 269 sites en péril sélectionnés l'an dernier. En Seine-Saint-Denis, quatre sites vont pouvoir bénéficier des fonds récoltés, dont l'école de Plein Air/Méhul qui se voit allouer pas moins de 63 000 euros. Une belle enveloppe qui va être affectée à la restauration globale de l'école et à l'amélioration de son accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Afin de financer le reste des travaux – dont le montant total est estimé à 1,4 million d'euros –, une souscription publique est lancée. Et, jusqu'au 31 mai, la fondation du Patrimoine abonde d'un euro supplémentaire chaque euro ainsi collecté.

Une belle aventure patrimoniale dont vous pouvez devenir le héros en participant au financement de la restauration de cet établissement inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1997.

Pour rappel, cette école est riche d'une histoire de près de 90 ans : première école de plein air construite dans le département au début des années 1930, son architecture est directement inspirée des thèses hygiénistes qui ont fait florès à l'époque.

● **Retrouvez le bon de souscription ci-contre.**

● **Si vous êtes intéressé par l'histoire et la rénovation de l'école de Plein Air/Méhul**, le pôle Mémoire et Patrimoine de la ville organisera, à partir d'avril, une visite du site chaque trimestre. Renseignements au 01 49 15 39 99.

L'INFO EN +

À la recherche d'un ancêtre pantinois ? Voilà qui va vous simplifier la vie : les registres paroissiaux et d'état civil de la ville, du XVI^e au XX^e siècle, ont été numérisés et sont donc consultables en ligne, tout comme certains registres de recensement de la population ! Des documents exceptionnels à découvrir et à partager même si vous n'êtes pas accro à la généalogie.

● **Rendez-vous sur : patrimoine.ville-pantin.fr.**

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern

Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00



Alain Périès premier adjoint
Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38



Mathieu Monot
Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59



Nathalie Berlu
Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50



Jean-Jacques Brient
Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75



Sanda Rabbaa
Logement. ☎ 01 49 15 41 75



Hervé Zantman
Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38



Françoise Kern
Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59



Charline Nicolas
Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75



Jean Chrétien
Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75



Kawthar Ben Khellil
Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75



Sonia Ghazouani-Ettih
Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Leïla Slimane
Enfance. ☎ 01 49 15 39 38



Julie Rosenczweig
Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59



David Amsterdamer
Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75



Élodie Salmon
Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59



Abel Badji
Sport. ☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75



Emma Gonzalez Suarez
Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38



Didier Segal-Saurel
Propreté. ☎ 01 49 15 39 59



Louise-Alice Ngosso
Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75



Zora Zemba
Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75



Brigitte Plisson
Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75



Bruno Clérembeau
☎ 01 49 15 41 75



François Birbès
Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75



Laïla Ben-Nasr
☎ 01 49 15 41 75



Félix Assouhoun
☎ 01 49 15 41 75



Raoudha Faouel
☎ 01 49 15 41 75



Yannick Mertens
☎ 01 49 15 41 75



Richard Perrussot
☎ 01 49 15 41 75



Ophélie Ragueneau-Greneau
☎ 01 49 15 41 75



Pierre-Dominique Pausicès
☎ 01 49 15 41 75

Les autres conseiller(e)s de la majorité

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche



Samir Amziane
Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59



Benoît Rey
☎ 01 49 15 39 59



Bruno Carrère
☎ 01 49 15 39 59



Nadia Azoug
☎ 01 49 15 41 75



Nacime Amimar
☎ 01 49 15 41 75



Grégory Darbadie
☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de droite



Geoffrey Carvalhinho
Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59



Ilona-Manon Zsoter
☎ 01 49 15 39 59



Michel Wolf
☎ 01 49 15 39 59



Fabienne Merovici
☎ 01 49 15 39 59

Les autres élus



Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.



Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26



Bastien Lachaud
Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00



Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

À Pantin, l'éducation au cœur du projet

L'éducation est au cœur du projet de notre majorité. De par sa culture républicaine, son attachement à l'émancipation par le savoir, mais aussi par sa composition sociale enracinée dans l'école et l'éducation populaire, notre groupe a toujours donné une grande importance aux questions éducatives. Si nous sommes critiques sur l'orientation libérale du gouvernement d'E. Macron, notamment dans la libéralisation du système éducatif, la seule bonne mesure d'égalité sociale demeure le doublement des enseignants dans les quartiers REP/REP+ pour les CP et CE1. Pour autant, cette réforme se met en place au prix de fermetures de classes dans le premier degré et de suppressions de postes dans le second degré sur le plan national.

Notre majorité refuse de répondre aux injonctions d'un ministère qui ne prend plus ses responsabilités en matière d'éducation. Elle rappelle sans cesse ce qui relève des obligations de l'Éducation nationale et de celles d'une collectivité. Elle se bat contre des transferts de charges sans péréquation financière. À Pantin, la ville est à l'origine de dispositifs complémentaires de l'Éducation nationale. On peut citer :

- le portail éducatif permet aux enseignants de bénéficier d'interventions artistiques, culturelles, sportives mais aussi de classes de découverte, sur le temps scolaire, aux frais exclusifs de la ville. Le dispositif est salué par tous les partenaires;

- les classes transplantées (classes rouges, classes de neige, classes vertes et classes de mer);

- la construction en cours de deux nouvelles écoles, aux Quatre-Chemins et à la Zac du Port;
- une politique tarifaire très basse concernant une restauration scolaire de qualité et avec 25 % de produits bio dans le menu (85 % des enfants y déjeunent);

- une modernisation des salles d'enseignement avec plus de 150 classes élémentaires de Pantin équipées d'un vidéo-projecteur interactif;

- enfin, les TAP sont des activités de découverte avant tout, qui doivent permettre aux enfants la découverte, s'ils le souhaitent, d'activités périscolaires auxquelles une partie n'aurait sinon pas accès. Cette vocation d'émancipation est essentielle pour lutter efficacement contre les inégalités sociales.

Face au défi de donner plus à ceux qui en ont moins, fidèles à une tradition républicaine, nous sommes fiers des moyens qui affirment la politique éducative de la ville.

Hervé Zantman, adjoint au maire à l'Éducation et Leïla Slimane, conseillère municipale déléguée à l'Enfance

Parti radical de gauche

8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Comme tous les ans, Pantin s'engage et profite de cette journée pour mettre en valeur les femmes, sensibiliser aux conditions des femmes dans le monde et promouvoir l'égalité entre les sexes. Cette journée est de plus en plus l'occasion pour les institutions et les associations de promouvoir les droits des femmes.

La ville de Pantin est pleinement engagée pour l'égalité entre femmes et hommes, pour les droits et dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Pour cela, une délégation Égalité des droits, Égalité femmes/hommes a été créée. Au quotidien, professionnels de l'action sociale et de l'accès aux droits, associations, écoutent et accompagnent les femmes pantinoises et je tiens à les remercier pour leur professionnalisme, implication et investissement dans leur mission.

Il reste aujourd'hui encore des progrès à réaliser dans le domaine de l'égalité entre femmes et hommes. Il reste beaucoup à faire en matière d'égalité et de sécurité pour les femmes. Les Radicaux de Gauche considèrent comme inacceptables les violences à l'égard des femmes. En France, une femme meurt tous les trois jours à cause de violences conjugales; une femme sur sept a subi une agression sexuelle. À travail égal, les femmes gagnent au moins 20 % de moins que les hommes. Elles sont minoritaires dans les fonctions de direction et sont cantonnées dans des fonctions spécifiques. Les stéréotypes de genre dominant encore dans la publicité ou les médias, ceci n'est qu'un échantillon des discriminations subies!

Malgré les avancées, le combat pour l'égalité réelle doit continuer.

Je pense aux femmes exceptionnelles que sont Mesdames Cécile Brunschvicg, Andrée Candelier, Denise Soudais, Gisèle Halimi et Madame Simone Veil, le temps des indignations doit laisser la place à celui de l'action. Les extrémistes, antisémitismes d'extrême droite, d'extrême gauche et des extrémistes islamistes semblent coaguler. Le déni n'est plus acceptable. Ne rien laisser passer, réagir à chaque propos et actes innommables d'insultes. Récemment, un acte abject et surtout lâche. Profaner Simone Veil, c'est outrager chacune et chacun d'entre nous. Et chacun d'entre nous doit réagir face à la bête immonde, que sont le racisme, la xénophobie, l'homophobie, l'antisémitisme et le sexisme.

Jean-Jacques Brient, adjoint au maire en charge de l'Action sociale, président de la Fédération de la Seine-Saint-Denis des Radicaux de Gauche

Pantin écologie

Une autre médiation!!!

La médiation nomade avec devise « la parole plus forte que la violence » arrive enfin à Pantin!

Les habitants des Courtilières vont pouvoir apprécier la présence de ce personnage atypique, père de cette médiation. Yazid Kherfi installe son camping-car reconnaissable de loin au cœur même de la cité, au plus près des habitants au moment où les salles de sports, les maisons de quartiers ou les autres « institutions » classiques ne sont plus présentes. Évidemment que nos correspondants de nuit sont présents dans le reste de la ville et interviennent jusqu'ici aux Courtilières à la demande et avec l'appui des éducateurs de l'association. À travers la ville qui y sont en permanence. Et à côté d'eux, nous avons besoin de renouveler le dialogue et le partage entre les habitants et avec eux.

Ce quartier, situé à l'extrême pointe nord-est de la ville, est un quartier populaire, reconnaissable par ses serpentins récemment réhabilités et son merveilleux parc invite tout Pantinois à profiter de cette présence pour tisser ou retisser plus de liens.

Pour reprendre donc les mots exacts de la médiation nomade, cette rencontre est un tremplin pour provoquer le dialogue et rapprocher des mondes qui très souvent ne se connaissent pas, tremplin pour permettre de désamorcer certaines tensions et favoriser la convivialité, et instaurer à terme un climat de confiance.

Cette forme de médiation qui a fait ses preuves au quotidien avec des exemples précis dans la plupart des villes ayant les problématiques identiques aux nôtres, nous aidera de par son action non seulement à améliorer le diagnostic nocturne dans les lieux dits sensibles, à réinterroger aussi les pratiques professionnelles avec les publics concernés et accompagner les équipes sur le terrain pour améliorer leurs pratiques.

Cette forme de médiation née en 2012 pour aider les populations à reprendre possession de l'espace public à partir de 20.00 dans les quartiers, s'installera aux Courtilières les 22 et 29 mars ainsi que les 5 et 12 avril prochains.

Louise-Alice Ngosso, conseillère municipale déléguée à la Médiation urbaine

Europe Écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

L'Affaire du siècle : pour un printemps pacifiste, révolutionnaire, de l'écologie!

« Quatre associations, Notre affaire à tous, la Fondation pour la nature et l'homme, Greenpeace France et Oxfam France ont décidé, au nom de l'intérêt général, d'attaquer l'État français en justice pour qu'il respecte ses engagements climatiques et protège nos vies, nos territoires et nos droits. C'est l'Affaire du siècle. » Pour ce 15 mars, l'appel à la grève mondiale pour le climat se fera avec vous. L'ensemble des organisations, des syndicats étudiants et de jeunesse signe l'appel! Est Ensemble et Pantin doivent être des territoires en transition écologique expressément : on ne peut plus attendre.

Nos yeux, nos nez, nos oreilles mesurent : la mauvaise qualité de l'air, les maladies respiratoires, le bruit, la dangerosité des poids lourds en cœur de ville, des pistes cyclables déficitaires, une domination de la voiture. Le béton (la minéralisation) perturbe l'horizon : manque de vert, d'arbres, de nature (de végétalisation).

Constats-diagnostics : connus! On rabâche, on interpelle. Le tournant vers l'écologie urbaine tarde à venir : à quand une Maison du projet sur le futur écoquartier? À quand une maison des circuits courts alimentaires bio? À quand une forêt pour le futur écoquartier et non un parc bien carré? À quand que des bâtiments publics neufs à énergie positive?

L'écologie des solutions, c'est prendre des responsabilités protégeant les citoyens dont les plus pauvres. Partout, là où c'est possible, semons l'écologie, la vraie : sobre, équitable, joyeuse, profitable, créatrice d'emplois. Avec les écologistes : l'écologie c'est l'affaire de tous, c'est l'affaire du siècle.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

Semaine de classe, carte scolaire... : pourquoi cette absence d'anticipation et de concertation ?

Dans un contexte de réformes éducatives déjà inquiétantes pour les parents d'élèves, trois décisions locales viennent de mettre nombre d'entre eux en colère.

D'abord, des acteurs de la communauté scolaire réclamaient la réouverture du débat sur l'organisation de la semaine de classe (4 jours, 4 jours et demi, horaires de classe...). Ces questions impactent la scolarité des enfants, l'organisation des familles et les conditions d'exercice des enseignants et des intervenants périscolaires. Elles méritent du temps d'information, de débat, pour que chacun puisse entendre l'opinion de l'autre avant de prendre une décision. La municipalité a dit non.

Ensuite, des parents d'élèves ont appris que, pour des raisons d'effectifs, leurs enfants devant entrer en 6^e au collège Joliot-Curie à la rentrée, à 300 mètres de chez eux, devront finalement rejoindre le collège Jean-Lolive aux Quatre-Chemins, bien plus loin. Le caractère abrupt et tardif de l'annonce laisse les parents concernés en grand désarroi.

Enfin, le maire vient d'annoncer que la nouvelle école du Port n'ouvrirait qu'en septembre 2020, alors que les écoles autour sont déjà pleines, au détriment souvent de leur bibliothèque ou de leur salle informatique.

Tout ceci est d'abord le résultat d'une faible anticipation : pourquoi le chantier de l'école du Port a-t-il été lancé plus de deux ans après celui des logements qui l'entourent? Pourquoi la ville de Pantin n'a pas demandé au Département dès 2014 un 5^e collège, alors que les effectifs étaient déjà en hausse et que de nombreuses constructions de logements étaient en cours? Ensuite, ces décisions font fi de leurs conséquences sur la vie de ceux qui sont concernés : elles sont imposées, non anticipables, non discutables, chacun étant même accusé de privilégier son « confort de vie » à l'intérêt général.

Ce manque de prise en compte des réalités du terrain est fortement dommageable. Il renforce le sentiment, déjà fort chez beaucoup, que ceux qui prennent les décisions le font avec le désintérêt de ceux qui les vivent. Les citoyens doivent être entendus et ils doivent pouvoir peser sur les choix qui impactent leur vie.

Samir Amziane, Benoît Rey, Bruno Carrère

Les Républicains UDI - Modem

Invitation : Grand débat national à Pantin!



Depuis début janvier, le président de la République et le gouvernement ont lancé un Grand débat national pour permettre aux Français de s'exprimer librement après une période de

grande incertitude pour notre pays durant la crise des gilets jaunes. Cette initiative est une opportunité offerte aux Pantinoises et aux Pantinois de faire remonter directement aux dirigeants de notre pays des idées afin que notre République retrouve de la sérénité. Face au refus du maire et de la municipalité d'organiser ce Grand débat national par pur sectarisme, j'ai décidé de l'organiser à la demande de nombreux habitants de Pantin, le jeudi 7 mars à 19.30 à l'école Sadi-Carnot (rue à droite de l'ancienne mairie).

Le débat sera animé par des étudiants non encartés dans un parti politique afin que l'animation soit neutre. Voici les quatre thèmes qui seront développés comme le prévoit la charte du Grand débat national : la transition écologique, la fiscalité et les dépenses publiques, la démocratie et la citoyenneté, l'organisation de l'État et des services publics.

Je considère que mon devoir d'élu m'impose comme une impérieuse nécessité de vous écouter et de faire remonter vos propositions afin d'améliorer votre quotidien... Venez nombreux pour débattre et vous faire entendre!

Informations pratiques :

Jeudi 7 mars à 19.30
École Sadi-Carnot
2, rue Sadi-Carnot
93500 Pantin
Un cocktail dînatoire sera offert à l'issue de la cérémonie

Geoffrey Carvalhinho, chef de l'opposition



Jim Mougin désire faire de son échoppe un lieu de vie et de partage.

Voyage en biodynamie

Parce que la nature a du bon!

Dernier arrivé dans le quartier du Port, Canons ne renvoie ni à des standards de beauté, ni à l'artillerie militaire, mais au petit verre de rouge pris au bistrot du coin. Expert en vins naturels, Jim Mougin a ouvert son commerce à deux pas du canal.

T. C.

Derrière le comptoir, Jim Mougin range ses dernières pépites – des petits crus confidentiels qui viennent alimenter la centaine de références sagement alignées sur des murs tout de béton brut vêtus. L'ancien journaliste renoue ainsi avec une histoire familiale liée au Tarn et aux vignes. Chez lui, les vins proposés sont naturels, bio ou cultivés en biodynamie, une pratique respectueuse des sols. « *Le vignoble bio progresse chaque année et ce n'est pas juste un effet de mode. Moi, ça me parle, car je suis convaincu que c'est mieux pour l'environnement* », explique-t-il. Ici, toutes les régions viticoles françaises sont représentées, de l'Alsace à la Provence, en passant bien sûr par la Bourgogne et le Bordelais, avec un grand appétit pour les petites appellations. « *Les vins sélectionnés,*

souligne-t-il, *sont tous très différents. Ils représentent un terroir et une façon de travailler.* »

La cave de Jim cache également un bar à vins où se côtoient six références de blancs et de rouges à déguster au verre ou au pichet et toujours avec modération. Et, pour ne pas boire l'estomac vide, une carte de grignotages propose des planches de fromage-charcuterie, des légumes marinés et des huîtres normandes.

● **Canons - 5, mail Hélène-Brion,**
☎ 01 41 71 64 17

Ouvert du mardi-vendredi de 10.30 à 14.00 et de 16.30 à 21.30; le samedi de 10.30 à 21.30; le dimanche de 10.30 à 17.30.

Planches: entre 8 et 13 euros
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Benvenuto Marcello! Un italien qui nous botte

La dolce vita aux Grands Moulins: c'est la promesse de Marcello qui met à l'honneur les grands classiques de la gastronomie italienne.

T. C.

Un petit morceau d'Italie posé au pied des Grands Moulins. Depuis quelques mois, Marcello propose pizzas croustillantes et spritz revisités, imaginés par Jérôme Chabanel et Maxence Barca: « *J'ai toujours voulu ouvrir un restaurant italien, explique ce dernier. Sans doute à cause de mes racines familiales. Et le succès est déjà au rendez-vous: on comptabilise une centaine de couverts par jour.* »

Côté déco, on est loin de la bouteille de chianti présentée dans son panier en osier: ici, le style est épuré avec ce souci du détail qui fait la différence. Les murs en brique voisinent avec de petites tables en marbre et un bar long... comme en Italie. Sur la carte, résolument courte elle, la douzaine de pizzas décline les grands classiques, tout en réservant quelques surprises comme un spécimen à la truffe. « *Nos pizzas sont fines et croustillantes comme dans le Nord de l'Italie et agrémentées de produits provenant uniquement de là-bas* », souligne Maxence Barca. Une carte également ponctuée de spécialités gourmandes dont des pâtes à la carbonara – des vraies, c'est-à-dire sans crème! – et des desserts maison.

Dans quelques semaines, un brunch italien devrait ravir petits et grands le week-end. Sans parler des glaces qui feront leur apparition une fois les beaux jours revenus. À déguster en terrasse ou au bord du canal, évidemment.

● **Marcello - 8, rue du Général-Compans,**
☎ 01 48 44 89 17.
Ouvert du lundi au mardi de 9.30 à 18.00, du mercredi au samedi de 9.30 à 22.30, fermé le dimanche (pour l'instant).
Pizzas de 11 à 16.50 euros, également à emporter.



Le Mayzak fait la part belle à une cuisine traditionnelle présentée avec soin.

De l'assiette à la piste Un lieu, deux ambiances

Diner ou danser? Au Mayzak, on ne choisit pas! Zoom sur un concept original qui fait déjà de nombreux adeptes.

T. C.

Il y a un an, le Mayzak, un restaurant-boîte de nuit où l'on est accueilli par Yago... un perroquet gabonais, s'installait juste à côté de la galerie d'art Thaddaeus Ropac. Son gérant, Nadgib Benni, qui dans une ancienne vie était spécialisé dans la pose d'adhésifs, a visité une dizaine d'endroits avant de jeter son dévolu sur cet ancien local d'un grossiste spécialisé dans les ustensiles de cuisine. « *Pour moi, la priorité, c'était le voisinage et l'emplacement. Ici, on est à mi-chemin entre une zone industrielle et le centre-ville, la situation est idéale.* »

Le restaurant, à la déco très street art, fait la part belle à une cuisine traditionnelle – burgers, entrecôte à la plancha, suprême de volaille et tagliatelles au saumon – présentée

avec soin. Mention spéciale pour la salade de chèvre chaud, servie dans une assiette en forme de chapeau renversé et décorée de fleurs comestibles. Et après le dîner? On danse jusqu'au bout de la nuit! Au fond du restaurant, une porte s'ouvre en effet sur un bar lounge-discothèque qui fait le plein tous les week-ends avec ses soirées à thème et un DJ différent chaque semaine.

● **Le Mayzak - 79 bis, avenue du Général-Leclerc,** ☎ 06 08 76 74 84.
Ouvert du mardi au jeudi de 12.00 à 14.30 et de 19.00 à 2.00; le vendredi de 12.00 à 14.30 et de 19.00 à 5.00; le samedi de 19.00 à 5.00 et le dimanche de 19.00 à 2.00.
Le midi: formules à 10, 90 ou 15,50 euros.

ville de Pantin

Rentrée 2019

Votre enfant est né en 2016
Inscription à l'école
> Jusqu'au 29 mars 2019

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 37 41

ville de Pantin

Les invités des marchés MARS 2019

- Église sam. 9 Association La Requincaillerie Animation brico-marché
- Olympe de Gouges dim. 17 Association Moissons solidaires Sensibilisation à l'éco-consommation, jeux sur le gaspillage alimentaire, ateliers culinaires avec des légumes de fin de marché
- Magenta dim. 24 Association Danse dense Chorégraphie et création de couronnes végétales
- dim. 24 Compagnie Arzapar Clown citoyen
- dim. 31 Association Danse dense Chorégraphie et création de couronnes végétales

ville-pantin.fr

Inscription (tél.) 01 49 15 38 80

4 MARS / 2 AVRIL
JE DÉPOSE
MON PROJET

2^{ÈME}

BUDGET

PARTICIPATIF



Les dates des cafés budget sont dans le supplément Agenda !